

# Musique Bretonne

Enseigner la musique traditionnelle



# Tradition Vivante de Bretagne n°5

*Pays de Pontivy,  
Baud et Pays Pourlet*

Prix de vente :  
**135 F**



Musique et chants des pays de  
Pontivy, Baud et Pays Pourlet

Tradition vivante de Bretagne 5

Commande :

Dastum, 16 rue de la Santé,  
35000 Rennes

Tél : 02 99 91 30 00

Fax : 02 99 30 91 11

offre réservée  
aux abonnés de  
**Musique Bretonne : 120F**

**Pour tout nouvel  
ABONNEMENT**

**un CD  
offert.**

voir  
en page 2



Offre valable jusqu'au 15/11/97  
et limitée aux 20 premiers abon-  
nés



Musique Bretonne  
n° 145

septembre / octobre 1997

L'équipe de

Musique Bretonne

Directeur de Publication :

Jean-Jacques Boidron

Rédaction en chef :

Marthe Vassallo

Jean-Jacques Boidron

Coordination,

Conception graphique,

Mise en pages :

Kristen Gourves

Comité de Rédaction :

Yves Averty

Jean-Yves Bardoul

Erwan Le Dissez

Den & Bett

Fanch Elegoët

Yann Herle Gourves

Erwan Hamon

Jiro

Philippe Janvier

Jean Le Clerc de La Herve

Patriek Malneu

Christian Morvan

Jean-Luc Le Roux

Glouck Vassallo

Numéro d'impression :

1215 ISSN 9241 3063

Commission paritaire :

0598 G 02475

Production :

Dastum, Rennes

Crédit photographique :

Photos et illustrations inté-

rieures : Claude Hubert,

Dastum, Régis Puddu, Jean

Luc Le Roux, Herve

Lambrecht

Photo de couverture :

Claude Hubert

Ecrivez, téléphonez à :

Musique Bretonne

Dastum

16 rue de la Santé

35000

Rennes / Roazhon

Tél : 02 99 30 91 00

Fax : 02 99 30 91 11

On ne cherchera pas à esquisser le reproche : *Musique Bretonne* est en retard. On n'invoquera pas non plus de ronflantes excuses, sinon tout de même qu'on rappellera les contretemps que l'été impose au fonctionnement d'une équipe bénévole. Tout ce qu'on fera, c'est promettre de se démener à l'avenir pour que pareille chose ne se reproduise plus.

En attendant, le voici, l'animal, et c'est à vous de nous dire si mieux vaut tard... (A ce propos : encore et toujours, écrivez-nous !) Il est placé sous le signe de la rentrée, avec un état des lieux de l'enseignement de la musique traditionnelle, des jeunes qui chantent, et des directions pour s'intéresser aux richesses du patrimoine oral... des cours de récrés (personnellement, en lisant cette liste, j'ai réalisé l'ampleur de ce que j'avais oublié, comme ça, bêtement, en pensant grandir... Vite, écoutez vos enfants !).

Adoncques, la rentrée est là. Tout l'été, les sections " agenda " de nos canards locaux avaient tant enflé que l'explosion les guettait. Le 1<sup>er</sup> septembre arrivé, puff! Cure d'amaigrissement drastique. A peine une ou deux pages de concerts, fêtes... Ce qui amène à deux réflexions naïves :

1) Il y a donc tellement moins de public entre septembre et juin ? Cette chute correspond-elle à une inévitable réalité, ou à de flemmardes habitudes du public, c'est-à-dire dire de vous et moi ?

2) Il me semble pourtant voir tous les samedis, toute l'année, des salles se remplir de danseurs, capables de rouler trois quarts d'heure sous la neige pour faire la fête...

Nous avons prévu de rendre hommage à Manuel Kerjean dans ce numéro. L'ampleur des contributions qui nous sont parvenues, et celle du travail encore possible, font que nous préférons prendre un peu plus de temps afin d'éviter un bûlage qui serait, en l'occurrence, impardonnable.

Marthe Vassallo

## Éditorial

	<b>1</b>
L'air du temps	<b>2</b>
Sortir	Festoù-noz <b>6</b>
Dossier	Enseigner la musique traditionnelle... <b>10</b>
Association	Rimandelle / Dañs ar Mene <b>18</b>
B a ba	À propos du son <b>19</b>
Document	Ur Skol e vro bigouden <b>20</b>
Paroles et musique	Comptines <b>22</b>
Boîte à malices	Rhombe <b>23</b>
Suite du dossier	Enseigner la musique traditionnelle <b>24</b>
Talents	Manglo, bande de jeunes <b>28</b>
Fenêtre sur...	Shafali <b>30</b>
Collecte	Patrick Bardoul <b>32</b>
Annonces	<b>34</b>
Furetage	JLC 35 BZH <b>35</b>
Nouveautés	<b>36</b>
Débat	Quelle création pour le 21 <sup>e</sup> siècle <b>39</b>

**ABONNEMENT MUSIQUE BRETONNE AVEC UN CD "COMPILATION PIXIE"**

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

A PARTIR DU N° ..... (Attention ! seuls les 20 premiers seront servis)

**prix de l'abonnement : 80F / 110 F à l'étranger**



**Le concours "Composition" 345"**

vient de se terminer. Des compositeurs, renommés et moins connus, de toute la Bretagne y ont participé, en écrivant des œuvres musicales d'inspiration traditionnelle bretonne, pour trio, quatuor ou quintette.

Le jury était composé des compositeurs Pierre Le Bigot (de St-Malo), Francis Lapauw (directeur de l'Ecole Nationale de Musique de St-Brieuc) et de Pierre Yves Moign (directeur du Centre Breton d'Art Populaire de Brest).

Il s'est réuni le 24 juin dernier à Brest, et a pu apprécier l'énorme travail fourni et tient à féliciter les concurrents.

Une demi - douzaine d'œuvres sortent du lot et parmi celles-ci, le jury a décerné les prix suivants :

Premier prix à P.G. Monerie d'Erquy pour une œuvre composée pour flûte, harpe, clavecin, contrebasse et timbales. Le jury a particulièrement apprécié la bonne construction de l'œuvre ainsi que son caractère pédagogique. Deuxième prix à P. Salaun de Brest pour quatre harmonisations sur des thèmes bretons pour flûte à bec, deux violons et violoncelle. Le jury ayant apprécié la qualité de l'écri-

ture et son aspect pédagogique.

Une mention spéciale a été attribuée à P. Nicolas de Questembert, pour son arrangement d'un chant de quête de la passion, écrit pour ténor solo, harpe, chœur et percussions.

Enfin, une autre mention a été décernée à Didier Squiban pour la qualité de l'interprétation de l'œuvre qu'il présentait sursupport cassette et pour son originalité.



Le concours de nouvelles "Gouel ar Vuhez" est ouvert à tous les auteurs d'expression française ou bretonne.

Section 1 : réservée aux contes et nouvelles en langue française.

Section 2 : réservée aux contes et nouvelles en langue bretonne, quel que soit le dialecte utilisé.

Dans ces deux sections, le thème du concours est le suivant :

"Korrigan d'hier et d'aujourd'hui.

Les œuvres devront être adressées, avant le 15 octobre 1997 à la Ville de Vannes, Service Animation Culturelle, Palais des Arts, place de Bretagne, 56019

Vannes cedex.  
Pour plus d'information : 02 97 01 81 00.

**Prix Hervé Le Meut à Jude Le Daboul**

Né à Paris le 28 décembre 1920, il fait plusieurs aller et retour en Bretagne, il passe sa jeunesse dans les scouts de France.

Formation à l'école d'horticulture de Meudon, il sort en 1937 avec un brevet d'études professionnelles, il travaille dans la région parisienne et finit par s'installer définitivement au Scaouet en Baud.

Pendant la guerre, il participe à la Résistance.

Après 1945, il lance le cercle celtique du pays de Baud au festival interceltique de St-Brieuc en 1947.

Le cercle fut le premier groupe à se présenter dans le costume traditionnel de son pays et Polig Monjaret demanda à tous de suivre cet exemple.

L'andro de Baud fut la première danse mise au concours. Un bagad fut également créé.

En 1950 à Paris au congrès de la JAC, devant 70 000 spectateurs dont Georges Bidaut, président du Conseil, Baud représenta la Bretagne. A l'issue de la représentation, Jude fit se lever tout le monde pour chanter le Bro-Goz. Ils dansèrent également au Palais de Chaillot et à l'époque firent une grande tournée

**"Fête de nuit"**

L'émission "Fête de nuit" quotidienne de 18h45/19h de Ronan Manuel sur Radio France Armorique vient d'être supprimée. Plus que dommage ! Un grand trou noir dans le paysage musical de Radio France...Peut-on encore l'appeler Armorique ?



**Eliminatoires - Bogue d'Or 1997-**

Allaire	20/09 à 20h30
Etelles	21/09 à 14h30
Arzal	27/09
Saint-Sauveur-des-Landes	28/09 à 14h30
Saint-Thelon	5/10 à 14h
Saint-Servan-sur-Oust	12/10 à 14h
La Chapelle-des-Marais	18/10 à 20h30
La Chapelle-Bouëxic	19/10 à 14h
Saint-Gorgon	28/10 à 14h
Redon	26/10 à 10h

**La Bogue D'Or 1997 à Redon (35)**

**Vendredi 17 octobre**  
Soirée Images et poésie à Ti Kendale'h à 20h30  
Hommage à Gilles Servat

**Vendredi 24 octobre**  
Soirée Contes au théâtre de Redon à 20h30

**Samedi 25 octobre**  
Concours de Musiciens sous chapiteau, place du parlement de Bretagne ainsi qu'au Cloître Saint-Sauveur à partir de 10h. Accordeon diatonique, violon, petits ensembles instrumentaux.

**Samedi 25 octobre**  
Soirée Cabaret sous chapiteau à côté de la salle des fêtes avec animation musicale.  
Film sur le "terroir" au cinéma Mantivel de 10h à 18h.  
Le soir : Fest-noz organisé par le Cercle Celtique avec Sonerien Du, Gwenfol, Duo Hamon/Martin et Les Manglo.

**Dimanche 26 octobre**  
A partir de 14h - Finale de la Bogue d'Or au théâtre de Redon.  
Sous chapiteau Place du Parlement de Bretagne, animation musicale et buffet musical vers 16h30. 17h

**Marchés du Terroir**

# Résultats des concours



## Laridé mod Baod à Saint-Barthélémy le 27/07 :

**Sonneurs en couple :**  
Savidan-Launay  
Le Gallo-Le Bras  
Le Corre-Mauvaise

**Chanteurs :**  
Harnay-Jaffré, exaequo  
Pasco-Borny  
Le Sergent-Gallic

## Duo libre à Mellionec le 27/07 :

- 1<sup>er</sup> Frédérique Miossec-Régis Huiban (small pipe-accordina)
  - 2<sup>e</sup> Soig Sibénil-Christian Duro (guitare-clarinette)
  - 3<sup>e</sup> Fanch Landreau-Jean Sabot (violon-harmonica)
  - 4<sup>e</sup> Hoela Barbelienne-Delphine Kenderff (harpe-contrebasse)
  - 5<sup>e</sup> Yann Le Corre-Anthonin Volson (accordéon-percussion)
- Noluen Le Buhé-Christian Duro (chant-clarinette)  
Rendez-vous l'année prochaine !

## Le trophée "Rouge de Breca"

Le festival Interceltique accueille la veuze et le trophée "Rouge de Breca" le 9 août 97 : une reconnaissance ?

L'édition 1997 du Festival de Lorient a accueilli le premier trophée "Rouge de Breca" qui veut être pour la veuze l'équivalent du trophée "Matilin an Dall".

Les efforts conjugués de Jean Baron, Josik Allot, Henri Landreau, président de l'association "Sonneurs de Veuze", et de quelques autres, ont convaincu le Comité organisateur du Festival, si bien que ce premier concours voyait sept concurrents s'affronter sur invitation. Citons-les tous : c'est historique ! On retrouvait donc et par ordre alphabétique : Jean Baron, Thierry Bertrand, Didier Durassier, Vincent Juliot, Thierry Moreau, François Robin et Jacques Triballeau. A l'issue d'une prestation relevée où chaque sonneur devait interpréter une suite d'airs sans interruption pendant environ 10 minutes dans un esprit "concert", Thierry Bertrand, facteur de veuzes à Châteauneuf dans le Marais breton vendéen, était déclaré vainqueur de ce premier Trophée. Jean Baron se classait deuxième tandis que François Robin, que le jury s'est accordé à trouver prometteur pour son âge, arrivait troisième. Le Festival accueille ainsi la deuxième cornemuse bretonne et il faut l'en remercier sans réserve. Souhaitons seulement que le lieu qui lui sera affecté pour 1998 soit plus valorisant pour l'instrument et les sonneurs que le plateau de l'Espace Bisson.

Jacques Michenaud



Moal/Chaplain

## Matilin an Dall le 10/08/97

- 1<sup>er</sup> : Moal/Chaplain
- 2<sup>e</sup> : Féon/Léon
- 3<sup>e</sup> : Riou/Irvoaz
- 4<sup>e</sup> : Durassier/Kergozien
- 5<sup>e</sup> : Le Bot/Chevrolier Baron /Anneix, non classé.

## Danouët les 13,14,15/08

**Groupes :**  
Spontus  
Wig a Wag  
Fridu

**Kan ba diñkan :**  
Nanda et Ifig Troadeg  
Fustec-Le Corre  
Le Corre-Coatrieux

**Biniou Koz :**  
Moal-Chaplain  
Philippe-Le Féon  
Léhart-Le Braz  
Jaguin-Launay

**Biniou Braz :**  
Le Ny-Le Balc'h  
Les Frères Lotoux  
Laruen Père et Fils

# Résultats des concours



**Accordéon :**  
Cornec  
Paranthoën

**Treujenn-gaol :**  
Urvoy-Malrieu  
Le Naou-Rannou

## Vielle et Violon le 7/09

La fête de la vielle s'est tenue à Saint-Carreuc (22), en plein pays de vieilleux les 6 et 7 septembre derniers. Une occasion rare d'entendre de nombreux sonneurs de vielle ou de violon, et des chanteurs récemment collectés.

**Résultats des concours :**  
8 concurrents à la vielle, 5 au violon et 10 en duo.  
Trophée Elie Guichard (Violon)  
1<sup>er</sup> : Georges Mousset (trophée) à l'unanimité du jury  
2<sup>e</sup> : Jean Luc Revault  
3<sup>e</sup> : Marc L'Hermitte

Trophée Villedieu (Vielle)  
1<sup>er</sup> : André Maillet (trophée) à l'unanimité du jury  
- prix spécial qualité de l'adaptation au répertoire local à Anne Lise Foy  
- prix spécial qualité de la recherche technique à Alain Bourdeau  
- prix spécial pour la qualité de jeu du rond de Ploec à André Tardivel

Trophée des frères André (duo)  
- pas de trophée "duo"  
- Coup de cœur équivalent à un prix "trio" au duo  
Didier Auffray / Régis Auffray, accompagné au

tambour par Yves Saliou à l'unanimité du jury.

## Gourin 97

Et connaissez-vous José Le Fer, Daniel Le Goff ou Hervé Le Floch ? Sans eux, et sans la bande gourinoise -appelée pour l'occasion "Comité d'Organisation du Championnat de Bretagne de Musique traditionnelle"- qu'ils entraînent derrière eux, le Championnat de Bretagne de Gourin ne serait pas exactement ce qu'il est : un rassemblement unique de compétences musicales, le lieu de convergence de tous les terroirs de Bretagne. Et par-dessus tout, l'espace convivial irremplaçable au sein duquel se rencontrent au moins une fois par an les meilleurs sonneurs, et bien d'autres, dans un esprit impitoyable de compétition certes, mais aussi dans un plaisir non dissimulé de l'échange et de la communion dans la même passion. Pas question pour autant de passer sous silence le rôle éminent de la BAS qui est le maître d'œuvre de ce championnat depuis 51 ans.

Cette année, seize couples s'affrontaient dans chaque catégorie...  
J.M.

## LES RESULTATS

**COUPLE KOZH :**  
**Champions de Bretagne :**  
CREPILLON - BIGOT  
2<sup>e</sup> : Philippe-Le Feon  
3<sup>e</sup> : Lehart-Le Bras

**MELODIE**  
Premiers : Le Bot - Chevrollier  
2<sup>e</sup> : Philippe-Le Feon  
3<sup>e</sup> : Crepillon-Bigot

**MARCHE**  
Premiers : Kergosien - Durassier  
2<sup>e</sup> : Lehart-Le Bras  
3<sup>e</sup> : Crepillon-Bigot

**DANSE**  
Premiers : Philippe-Le Feon  
2<sup>e</sup> : Crepillon-Bigot  
3<sup>e</sup> : Helias-Le Breton

**COUPLE BRAZ**  
**Champions de Bretagne :**  
Christophe et Jean-Michel Mahevas  
2<sup>e</sup> : Botuha-Guingo  
3<sup>e</sup> : Lothode-Cadudal

**MELODIE**  
Premiers : Christophe et Jean-Michel Mahevas  
2<sup>e</sup> : Botuha-Guingo  
3<sup>e</sup> : Lothode-Cadudal

**MARCHE**  
Premiers : Christophe et Jean-Michel Mahevas  
2<sup>e</sup> : Botuha-Guingo  
3<sup>e</sup> : Lothode-Cadudal

**DANSE**  
Premiers : Christophe et Jean-Michel Mahevas  
2<sup>e</sup> : Botuha-Guingo  
3<sup>e</sup> : Lothode-Cadudal

Scoop ! Doit-on y croire ? De sources dites généralement bien informées, il paraîtrait que New-York ou Montréal se disputent l'honneur d'accueillir le Championnat 1998 !

- Festival Celtomania**
- Le 3 octobre : **Soirée Ecosse** avec Chaladh dha, Fa Si Nantes, Askol ha brug, Espace Culturel Onyx à St-Herblain.  
**Musique au pub** au Killarney à Nantes, et Pub breton avec **Ihnze** au bar "Bouest an Diaoul" à Nantes.
- Le 4 : **Djiboujep** + Vent de Galerne + **Fest-noz** à la maison de quartier de Doulon à Nantes.  
**Les Dimezelles** à la médiathèque Nantes Nord.
- Le 5 : A 16h : **Bagad** Gilles de Retz + Les enfants de Diwan + **Les Druides Saumonés** à la salle Paul Fort à Nantes.
- Le 6 : **Emission-Débat** : *L'image de la Bretagne fait-elle vendre ?* au CCO Tour de Bretagne à Nantes.
- Le 7 : **Ket Celtic Jazz** au Pannonica à Nantes.  
**Nadine Benizet**, conteuse à la médiathèque Nord de Nantes.  
La légende de R. Keradalan avec **Patrick Ewen** au Château de la Gobinière à Orvault.
- Le 8 : Animation avec **Gordon Mac Arthur** et **Emission-débat** "le disque en Bretagne" à la médiathèque Nord de Nantes.  
le groupe **Kern** au pub le Paddy's Dooley à Nantes.
- Le 9 : **Doé Brime** au pub Gralin à Nantes.
- Le 10 : **Patrick Ewen**, récits barbares à la Frébaudière à Orvault.  
Pub breton avec **Rue de La Gouaille** au pub Bouest an Diaoul à Nantes.  
Fest-noz avec **Annie Ebré** + **Nolwen Le Buhé** + **Six à la Dizaine** + **Les Imprévus** + **Patrick Lefèvre** + **Brou/Hamon** + **Quimbert/Guillou** au Salons Mauduits à Nantes.
- Le 11 : Gilles Servat avec "Sur les quais de Dublin" à l'espace Culturel Onyx à St Herblain.

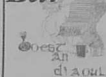
Tout au long du festival, des expositions sont prévues :

**Du 30 septembre au 31 octobre** : Exposition Fées et Korrigans au Château de la Gobinière à Orvault.

**Du 3 au 29 octobre** : Sculptures de Loïc Corouge à Onyx à St-Herblain.

**Du 16 septembre au 11 octobre** : Expo l'Echo des Cornemuses à la médiathèque Nord de Nantes.

### Bar



Concert / Bœuf, Musique bretonne / irlandaise.

Musiciens bienvenus

8 rue Gd Biesse 44200 Naoned

Ouvert 7 jours / 7 de 11h à 2h du matin

Tel : 02 40 47 95 87



### Concert du 25<sup>e</sup> anniversaire de carrière de Yann Fanch Kemener

L'association Bretagne Evénements est heureuse d'annoncer qu'à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de carrière de Yann Fanch Kemener, une grande fête aura lieu le samedi 29 novembre 1997 au pavillon de Penvillers de Quimper de 15h à l'aube (exposition permanente sur l'affiche bretonne, concert exceptionnel duos avec Yann Fanch Kemener, projection films "Kan ha Diskan" écran géant : fest noz vras...). Un grand nombre de musiciens ont déjà donné leur accord de participation à cet événement : Louise Ebré, Erik Marchand, Marcel Guilloux, Anne Auffret, Iffig Troadeg, Kristen Nogues, Les Chanteurs de Pluvigner, Ar Re Yaouank, Bagad Kemper, Storvan, Kern, Hastan, Alain Gentil, Didier Squiban, Strobinell, Spontus, Gwenfol, Tan Ba'n Ti, Kernoz, Bigot/Crépillon, Robert & Ederm Le Bastard, Bothua & Guingo, Guigner Le Henaff, Hamon/Martin, Gaillard'Avant, Ollu Eric, JL.



Y.F.K

Le Vallegant, Dédé Le Meut, Valentine, Patrick Lefebvre, Forz Penaoz, Enora & Ivona, Carre Manchot... et des invités surprises viendront célébrer le plus populaire des chanteurs bretons.

Rens : Association Bretagne Evénements au 02 98 59 15 35, Maison des Associations 29000 Quimper.

### Assises Européennes des Musiques et Danses traditionnelles

le 31 octobre, 1<sup>er</sup> et 2 novembre 1997 à Perpignan.

Les musiques traditionnelles sont au cœur des enjeux européens. C'est une réflexion sur cette question que la FAMDT souhaite lancer lors de ces Assises.

Le 31/10 : ouverture officielle à 10h, forum et scène ouverte dans l'après-midi, concerts "Musiques méditerranéennes" à 21h.

Le 01/11 : ateliers dans la journée (diffusion du spectacle vivant, musiques et immigration, politique européenne, patrimoine, formation, information, édition, danse traditionnelle. Forum à 17h, concert "Voice union", musiques scandinaves, à 21h, et bal.

le 02/11 : à partir de 9h30, interventions et débat "les réseaux européens", 14h, itinéraire musical touristique.

Tél : 05 49 80 82 52

Fax : 05 49 80 89 14

Minitel : 36 15 Musictrad

(2,23 €/mm).

### Concerts

EV : 4/10 : Bayonne (64), 18/10 à Vannes.

Kad : 4/10 à Nantes.

Kurun : 27/09 à Plouay (29), 4/10 à Ploumeur (56), 11/10 à Plescop (56), 25/10 à Bourbiac (56), 31/10 à Ménéac.

Peulvens : 27/09 à Carhaix (29), 11/10 à Credin (56), 18/10 à Muzillac (56).

Ar Re Yaouank le 26/09, Bar "Le Plan", 1 rue Gallagher, 91130 Ris-Orangis. Tél : 01 69 43 03 03.

Druides Saumonés, spectacle d'humour musical le 20 septembre à Trégunc (29) et le dimanche 5 octobre lors du festival Celtomania.

Contact : Christophe Lelu au 02 40 76 46 89.

### Exposition au Musée de Bretagne

*Le Québec des Premières Nations, une rencontre avec les Amérindiens et Inuits.*

Du 16 septembre 97 au 2 février 98, en coproduction avec le Musée de la Civilisation de Québec. Plus de 250 objets et de nombreuses photographies.

### Fest-noz

\* A Bubby (56)



le 27 sept 1997 avec Kurun, Tan Ba'n Ti, les sonneurs locaux : Ar Gweneg / Bauche et les chanteurs : Palarig / Kristen...  
 \* Au Danoued / Boulvriag (22) avec Pevar Den, Moal/Chaplain, Ivona/Enora, Tadig kozh, Chantou Loudia

\* A Mordelles (35) au centre culturel avec Strobinnelle et les musiciens du Cercle Celtique de Rennes.

\* A Pornic (44) à la salle municipale avec Galenn, Tri Barv & Tosser tad ha mab (kan ha diskant).

\* A Muzillac (56) à la salle du vieux couvent le 04/10 avec Carré Manchot, les Traines meuriennes, Hamon / Martin, à l'école d'agriculture de Derval avec Gwenfol, Talar, Sterzoun.  
 \* A Pluzuned  
 \* Au Faouet

Le 5/10  
 \* Au Cloître Pleyben (29) (fest-deiz)

Veillée le 10/10 à Tonquédec (22) organisée par Dastum Bro Dreger.

Fest-noz à La Chapelle-des Fougeretz (35) le 11/10 avec J. E. L. et Le Cercle Celtique de Rennes. Paimpol organisé par Skol Diwan Paimpol

Le 12/10 à Plouha (22) :

Fest deiz organisé par Mignoned Koroll Breizh.

\* A Haute Goulaine, complexe sportif (44) le 18/10 avec Talar et Emsaverien. Retier (35) avec Gwenfol, Hamon/Martin et Amzer 'zo.  
 \* A Tonquédec organisé par le comité des fêtes.

Le 19/10 à Landelo (29).

Le 19/10, randonnée au son de l'accordéon avec la Bouèze dans la forêt de Fougères. Départ à 14h de la ferme du Chénédet (6km au nord de Fougères - route de Louvigné-du-Désert). Rens : La Bouèze au 02 99 79 00 92

Le 25/10 à Bourbriag (22) avec Hastañ

\* A Plouigno (22) avec Hunvalerien, Hastañ  
 \* A Gourin (29)

\* A Lesneven : avec Facteur Rhésus, Mentrel, Nerzhus, Yod Ker'ch, Ruz tan, Kanerien Langazel, Chanteurs traditionnels de dans round, Pascal Autret / Fabrice David, Pagannomp, Diduel, les chanteuses de Sizun.

\* A la salle Jean Simon, Koreff et plancher en bois.

Le 1<sup>er</sup> novembre à Prad (22) organisé par Al Levrig avec Kanerien ha Sonerien ar vro (fest-deiz/fest-noz).

à St-Mars-du-Désert (44) le 8 novembre avec Tri Barv, Gaillard d'Avant, Fanch et Thomaz,

Hamon/Martin.

\* A Kawan (22) avec Skirienn et Hunvalerien

St-Vincent/Oust (56) le 15/11 avec Diaouled ar Menezn Anchfol, Talar, Marcel Guillou/Mme Lestic.  
 \* A Bear (22) avec Carré Manchot.

\* Fest-deiz et Fest-noz à partir de 17h à Melrand (56) le 22/11 97 avec Kergosien/Durassier, Crépillon/Bigot, Moal/Chaplain, Le Gallic/Jouanno, Bothua/Guingo, Leclerc/Talec, Arzoustaff, Les sœurs Guillenot, A bouez Penn, Merc'hed an Douar Skañv, Martin/Hamon, D. B. N., Urvoy/Malrieu/Naour, Didier Durassier.

\* Le 23/11 à Melrand (56) à partir de 15h, fest-deiz avec les chanteurs et sonneurs des pays de Pontivy, Baud et pays Pourlet.

Le 26/11 à Bégard: Fest-noz de la Saint-Saturnin, par Gwallsperec, avec Loened Fall, ...

**Cette liste n'est pas exhaustive, nous publions les fest-noz que l'on a bien voulu nous faire parvenir. Organisateur, penser à nous envoyer vos dates à l'antenne. Dastum la plus proche de chez vous.**



## La Mission Bretonne

Ti ar Vretoned à Paris, 22, rue Delambre 75014 Paris, Métro Vavin ou E. Quinet.

A.G. le 28/09, reprises activités hebdo. le 6/10. Soirées : Kern le 04/10, Yvon Le Men le 18/10. Le 19/10 : Scène ouverte chant a capella à 15h. Permanence 01 43 35 26 41. Répondeur : 01 43 21 99 86.

## Festival Musique et Patrimoine

Thème : **A la cour de Bretagne**

Le 27/09 : Plemy à la chapelle St-Laurent à 20h30

Concert : *Le chant des pierres*

Galaad Michel Gauvain (ténor et contre-ténor), André Forner (baryton), Guy-Etienne Giot (basse) ; Anonymes du XVII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup>, Von Bingen, Léonin...

Rens : 02 96 73 50 50

## Festival "Le Grand Soufflet" accordéons en Ile-et-Vilaine

du 16 au 25 octobre

Le 18 octobre : La Roulotte Bleue à Mordelle au centre Culturel Amocas (Serge Desauvays, Michel Sanlaville et Stéphane Mejean). Le trio, depuis 1995, propose un voyage musical. Ses compositions nous mènent d'une lande bretonne à New York ou encore sur les côtes brésiliennes... Et chaque fois : tradition, poésie... sensualité polyphonique et lyrisme déambulateur.

Le 19 à 16h à Fougère au centre culturel Drouet - Didier Lockwood (violin) et Richard Galliano (accordéon).

Le 22 : Scott Taylor (USA, accordéon), et Thierry Svahn (France accordéon) à la salle UBU à Rennes, 21h.

Les 23 et 24 à la Peniche Spectacle à 20h30 : Cesar Strocio et le trio Esquina, cofondateur du Cuarteto Cedron, ce bandéoniste d'exception fait voyager l'âme de l'Argentine à travers le monde.

Le café Méliès, 13 quai de Lamennais à Rennes, accueillera à 22h30 des artistes en lien avec le festival.

Le 17 oct : Jazz avec Didier Squiban et Alain Trevarin.

Le 22 : Musique Irlandaise avec Gilles Poutoux et Jean-Christophe Lequerre.

Le 23 : Chants de Marins avec les musiciens de La Bouèze et l'association Phare Ouest.

Le 23 : Musique Bretonne avec le Groupe Adsa (Charles Quimbert, Pascale Clessin et Jean-Baptiste Farraigue) et les musiciens du Cercle Celtique de Rennes.

Le 25 octobre, la soirée de clôture du festival se passera à Meillac à la salle de sports avec un concert de Band ar Jazz (voir MB n°142) et un fest-noz avec Diwall, Skolvan et le Duo Bertrand.

# Enseigner la musique

Dossier coordonné par Jean-Jacques Boïdfon et Marthe Vassallo

**Ecoles, bagadoù, structures d'Etat ou associatives, la carte de l'enseignement de la musique bretonne fourmille de voies diverses, du boulevard au chemin de traverse. D'une richesse salu- taire pour les uns, d'une complexité désordonnée pour les autres, c'est en tout cas un univers dont l'enjeu, de première importance, doit mobi- liser à juste titre travaux et réflexion. Petit état des lieux.**

« Tradition : (lat. traditio, de tradere, livrer)

1. Transmission de doctrines, de légendes, de coutumes pendant un long espace de temps ;
2. Manière d'agir ou de penser transmise de génération en génération [...]

Si les définitions du Larousse cernent à peu près l'objet – avec cette fausse image d'immutabilité dogmatique et réactionnaire – ou le principe, une transmission inscrite sur une durée, le flou reste parfait sur l'indéfinissable acteur du savoir transmis, fantomatique relais anonyme mâtiné d'une mythique volonté collective dont il ne serait que l'instrument docile. En bref et facilement : personne et tout le monde à la fois. Vaste débat qui a secoué, par exemple, des générations de médiévistes, dont l'objet d'étude est justement inscrit au moment délicat où la signature commence à faire de l'art un acte individuel : l'hésitation fut permanente dans la valeur à accorder aux œuvres étudiées, valeur tantôt augmentée par l'attrait de l'identité collective, tantôt diminuée par le soupçon de bâtardise qu'induisait l'anonymat, un temps perçu comme un manque, un orphelinat. Quelles réponses apporter ? Relire Gaston Paris et autres contemporains suffit à illustrer un débat loin d'être clos. Observer le phénomène en vie, tant qu'il existe, est sans doute l'un des meilleurs moyens d'aborder un complexe processus. Quant à donner les clés, et rédiger des conclusions rassurantes parce que péremptories, loin de nous cette vaine ambition.

Dire par contre que, dans le domaine dont il

## traditionnelle

### La question de la tradition

est ici question, celui de la musique bretonne, les modes de transmission ont changé, et qu'il a fallu inventer de nouveaux relais, parfois artificiels, à un processus qui semblait " naturel " dans une société dont le mode de fonctionnement s'est éteint progressivement depuis le début de ce siècle, n'est pas d'une grande invention. De là à affirmer qu'il s'agit toujours de " musique traditionnelle ", c'est aussi un débat cher à nombre d'ethnologues contemporains : cette musique est-elle un phénomène figé appartenant à l'ère pré-industrielle, et maintenu en vie par des moyens qui relèveraient d'une reconstitution et non d'une tradition ? Et la théorisation qui, bon gré mal gré, doit souvent pallier l'immersion perdue, n'est-elle pas contraire à une pratique " naturelle " ? Ou bien ne peut-on pas considérer que diachronie et succession d'influences ont toujours fait partie du processus, et que celui-ci est donc toujours, mais différemment, en marche ? C'est là une question de vocabulaire et de profession de foi, que l'on ne peut objectivement trancher. En tout cas, ce qui est matériellement indéni-able, c'est la réalité d'une pratique qui, pour avoir considérablement évolué, n'en est pas moins en pleine expansion.

Qui sont donc ces nouveaux relais, peut-on identifier ces nouveaux acteurs ? Le rapide tour d'horizon proposé ici n'a pas l'ambition de dresser un point exhaustif (nous n'avons même pas les moyens statistiques des services institutionnels ; à l'heure actuelle, il n'existe pas de chiffres précis, fiables et comparables à publier, une carence remar-



quable). Simplement prendre la température aux aléas du thermomètre.

### Un peu d'histoire

Avant de réfléchir à la transmission actuelle,

## en Bretagne

le, il tombe sous le sens de s'intéresser à la

manière dont elle s'est opérée jusqu'à maintenant — manière qui ne devait pas manquer d'intérêt puisqu'elle a tout de même plusieurs siècles de résultats derrière elle... On renverra notamment le lecteur au livre *Musique Bretonne, histoire des sonneurs de tradition* paru chez Le Chasse-Marée-Ar Men.

En restant dans les très grandes lignes, on pourra dire que l'apprentissage, jusqu'aux deux dernières guerres, tient en deux idées : imprégnation, toujours, et filiation, parfois. Imprégnation dans la mesure où, la musique et la danse faisant partie de la vie quotidienne, l'on apprenait quantité de choses sans même le savoir, et lorsqu'une volonté plus nette venait à un jeune de se faire musicien,

les exemples ne manquaient pas : on écoutait, on tâchait d'imiter, souvent sur un instrument d'emprunt. Cette acquisition pouvait se faire sans volonté expresse de la personne imitée, et même parfois à son grand dam : certains sonneurs ou chanteurs affectaient de mépriser une concurrence en herbe qu'ils redoutaient sans doute ; tel valet trégorrois, dont "Gousperoù ar Raned" était le morceau de bravoure, ne voulut plus jamais la chanter après s'être aperçu qu'un enfant l'avait apprise de lui à son insu. Imprégnation donc, mais aussi filiation, parce que parfois, à l'inverse, un individu pouvait se faire le maître d'un ou plusieurs autres : un sonneur "engageait" un jeune prometteur, un père enseignait son art à ses fils.

Le besoin d'une transmission, c'est-à-dire l'idée d'un danger de perte, ne faisait probablement pas partie des motivations des apprentis ni des maîtres du siècle dernier. Au XX<sup>e</sup> siècle par contre, et surtout à partir de l'après-guerre, à mesure que l'ancienne société se dilate et que l'immersion perd son caractère automatique, l'apprentissage de la musique et de la danse devient le fruit d'une démarche consciente (ce qui n'est pas synonyme de forcée) : " si ça ne passe pas par



Collection E. Bardou



nous, ça ne passera par personne". Une idée au moins sous-jacente chez les maîtres de ces dernières décennies : Manuel Kerjean ou Lannig Guéguen (" professeur d'anti-solfège ", suivant le superbe mot de J.-C. Maillard), par exemple. Leur rôle est primordial auprès des jeunes qu'ils forment et encouragent, jusqu'à les accueillir chez eux. Le cas de Marcel Guillou - plus jeune - est un bel exemple de ce rôle de charnière : riche d'un savoir acquis à la fois dans sa jeunesse et au cours de multiples rencontres, Marcel, chanteur de Lanrivain, est à la fois un maître " à l'ancienne ", et un véritable enseignant, pédagogue émérite intégré au milieu associatif.

### Nos ancêtres les Bagadoù

Si le mouvement culturel breton s'est, peut-être par héritage romantique, dès le début intéressé aux questions musicales - de La Villemarqué à Vallée, premier collecteur audio -, c'est sans doute après la dernière guerre que le rôle des Cercles Celtiques et Bagadoù sera de première importance dans la transmission, mais aussi dans la classification et la normalisation des répertoires, avatar incontournable de tout ce qui passe de la tradition purement orale à sa nécessaire écriture par souci de conservation et de diffusion. D'aucuns peuvent râler après coup sur le travail (monumental, quand-même) de Polig Montjaret, mais il était aussi nécessaire, même s'il n'était peut-être pas suffisant, moyens techniques et principes culturels de l'époque obligent ; " c'est une vision de la musique bretonne à une certaine époque, et selon le filtre d'une personnalité déterminante dans le mouvement musical breton, à l'instar des travaux précédents de La Villemarqué ou de Duhamel ; il faut simplement la compléter aujourd'hui par une connaissance et une expérience de terrain pour en avoir une utilisation riche et créative " nous précise Pierre Crépillon. Toujours est-il que si l'après-guerre breton se marque par un vide politique autochtone, les Bretons trouveront dans l'action culturelle, dit certaines ana-

lyses, un moyen efficace de purger l'opprobre identitaire qui résulta, à tort ou à raison, du conflit. C'est dans ce creuset tourmenté et controversé que naîtront la B.A.S. (1943), War'l Leur, puis la Fédération Kendal'h (1951).

Aujourd'hui encore, le Cercle Celtique et le Bagad, conçu comme son pendant musical, constituent l'un des principaux moyens d'entrer en contact, puis en pratique (même si le bagad n'a pas intégré toutes les pratiques instrumentales, et reste un genre à part entière).

### Le rôle des associations

En parallèle, de nombreuses associations se sont créées à vocation plus spécifiquement musicale, c'est par exemple le cas de La Bouëze (avec l'accordéon comme fer de lance, en nord-est 35), Paotred an Dreujenn Gaol (pour la clarinette en Kreiz Breizh), l'association des Sonneurs de Veuze (qui a véritablement ressuscité la pratique de l'instrument). Le cas du Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine, longtemps absorbé par le collectage et la redynamisation de la tradition chantée par l'intermédiaire du concours de la Bogue d'Or, est significatif et intéressant. Parti d'une seule volonté d'organiser l'enseignement de la musique traditionnelle en Pays de Redon, d'une excellente connaissance du terrain, et d'un réseau actif de collaborateurs, le Groupement a vu se mettre en place sous son égide en 1996-97, sans subvention préalable, une réelle école de musique champignon, proposant des cours dans une dizaine de communes, sur pas moins de 9 disciplines, par des musiciens reconnus et compétents ; résultat fulgurant : 182 inscrits pour une première année et des effectifs à la hausse en prévision, de 250 à 300 élèves, et ce sans pouvoir répondre à toutes les demandes. Au point de faire de l'ombre à l'école municipale de musique dont les résultats en la matière étaient hélas de notoriété publique. L'objet d'une vive polémique locale qui a au moins eu comme effet de sensibiliser et même de mobiliser les élus sur la question (une sub-



Collecte P. Bardoul

vention vient juste d'être accordée par le SIVOM concerné). L'aide publique aux associations est justement un bât qui souvent blesse tant par son "importance" que par sa répartition. Le cas de Redon n'est pas unique : plusieurs écoles dépassent la centaine d'inscrits.

Une autre forme d'enseignement développée par le milieu associatif est le stage : Mod All, Amzer Nevez, Ti-kendal'h, Assemblées Gallèses et de plus en plus d'autres. La formule est sensiblement la même partout : des ateliers intensifs de diverses disciplines, concentrés dans le même lieu, sous l'égide de musiciens confirmés (comme toujours, plutôt par la pratique que par un diplôme). L'ambiance festive, les rencontres, l'aspect intensif, et surtout la non-nécessité de s'affilier ou de s'investir à long terme où que ce soit (par opposition aux écoles et aux bagadoù), en font des formules particulièrement adaptées aux adultes. Le stage, par son caractère ponctuel, permet des rencontres entre aspirants et confirmés qui sans lui n'au-

raient pas lieu, pour raison géographique ou surtout parce que bon nombre de musiciens n'enseignent qu'à cette occasion ; il est aussi l'occasion de rapprochements de disciplines qu'un cours régulier ne permettrait pas. D'ailleurs certaines écoles comme Pontivy en proposent outre leurs cours habituels (cf. pp. annonces).

### Un public à définir

La tendance est au développement des cours de musique traditionnelle. Ainsi l'ADDM 22 relève-telle dans son rapport annuel que l' " on s'aperçoit que la dominance de l'enseignement des instruments tels que le piano, la flûte et la guitare s'amenuise tandis que la musique traditionnelle, la pratique collective instrumentale ou vocale du chant regagne du terrain ". Elle représente en effet plus de 10 % des effectifs en 97, avec 564 élèves sur 5 034, contre 3,1 % en 89. L'ADDM 56 fait état, quant à elle, d'environ 2200 élèves sur les associations



avec qui elle collabore, sans compter les bagadoù qui font l'objet cette année par l'intermédiaire de la B.A.S. d'une subvention de 300000 F au titre de la formation (la B.A.S. dans son ensemble regroupe autour de 2300 élèves). L'ADDM 29 donne le chiffre de 2173 élèves, parmi lesquels figurent, cette fois, les 884 de la B.A.S.

Tous ces chiffres, quand ils existent, ne comptabilisent bien sûr que les élèves inscrits dans les associations collaborant avec les ADDM, par exemple dans le cadre du plan départemental de développement musical en 22 : ce qui signifie une pratique de toute façon plus importante, qu'il serait souhaitable de préciser et d'affiner ne serait-ce qu'en fonction de critères sociaux (âge - on suppose une pratique majoritairement jeune, catégories socio-professionnelles, etc.). La DRAC-Bretagne elle-même attend un retour d'information sur la question, ce qui serait une base préalable à une véritable politique régionale sur la question. Nous n'avons pas à notre niveau les moyens suffisants pour combler cette carence.

### Le rôle et le point de vue des institutions

Les institutions à des niveaux divers agissent elles aussi vis à vis et parfois en faveur de l'enseignement de la musique traditionnelle. Municipalités, Conseils Généraux par le biais des ADDM, Région par la DRAC et l'ARCODAM. Là encore pas de recette et des situations qui peuvent varier du tout au tout. Les municipalités, concernées plus directement par une réalité de terrain, sont sans doute les premiers bailleurs de fonds : soit par une aide matérielle qui consiste en prêt de locaux chauffés et divers services techniques, soit en numéraire par l'intermédiaire de subventions. La encore une question de choix politique : l'exemple de Redon est à ce sujet significatif sur le combat qu'il faut mener et la reconnaissance à acquérir auprès d'élus parfois peu sensibilisés à la question. Les ADDM ont une position intermédiaire

entre le département et un vivier associatif qu'il faut aider sans trop structurer de crainte de s'y substituer. Hormis certaines associations "repères", La Bouëze par exemple en 35, les bagadoù sont des interlocuteurs sur lesquels il faut compter, notamment en Morbihan et Finistère. Elles sont aussi sensibles aux notions de projets pédagogiques pour accorder leur aide. L'exemple du plan départemental de l'enseignement musical du CG 22 est le fruit d'une politique volontariste mais pas à n'importe quelle condition : "encourager tout ce qui se fait en qualité, en structures en qualification des professeurs, et non seulement une question de simple gestion de ce qui existe", précise M.-C. Duréault-Thoméré de l'ADDM 22. Position variable aussi selon les départements. Le coût de l'aide départementale aux activités musicales par le biais des ADDM est par exemple de 3,4 MF en 22, dont environ 340 000 F pour ce qui concerne la seule musique traditionnelle (en référence, le budget global d'un département équivaut à environ 4 milliards de francs).

Les collaborations entre les différentes

ADDM sont peu développées sauf sur un projet touchant le Centre-Bretagne par l'intermédiaire du GALCOB. Projet fédérateur dans la mesure où il permet de sensibiliser les élus sur le rôle culturel important à privilégier sur la musique et la danse, bien que le terrain associatif soit parfois difficile à fédérer, chacun n'ayant pas toujours les mêmes objectifs. Une difficulté qui se retrouve sur le terrain de l'intercommunalité, "plus difficile qu'on ne le pense, avec souvent des querelles de clochers" selon l'ADDM 56. Que dire donc de l'interdépendance ?

Le point de vue de la DRAC est celui d'un service de l'Etat qui tente de rationaliser l'utilisation de ses moyens (leur augmentation dépend d'un échelon administratif et politique supérieur) pour une meilleure efficacité : recenser enfin les pratiques et les réels besoins et définir une politique conse-



quente. Ce fut l'objet d'une assemblée tenue en juin 97 à Plomeur, réunissant les diverses fédérations bretonnes oeuvrant dans le domaine des musiques traditionnelles. Dossier donc en attente de retour...

Une préoccupation cependant commune à toutes les institutions est celle de la formation des enseignants, donc de diplôme reconnu (type DE), comme gage de qualité des fonds investis. M.C. Duréault-Thoméré distingue parmi les musiciens les enseignants, "qui se forment à la pédagogie et dispensent des cours de façon régulière" - engagés en CDI ou dans la fonction publique -, de ceux dont l'activité principale reste de jouer en public - intermittents du spectacle. Elle précise toutefois que ces derniers "peuvent, et cela semble souhaitable pour une bonne transmission, faire des interventions pédagogiques ponctuelles." Car, sans verser dans un dénigrement facile, il arrive parfois que le diplôme ne fasse pas la compétence, ou plutôt, et surtout dès qu'il s'agit plus de tradition que d'enseignement, que la compétence n'ait rien à voir avec un diplôme.

### Le point de vue de la Drac,

Jean-François Drian (Conseiller Danse et Musique à la Drac)

"Après quelques années de fonctionnement et de développement des opérations de formation menées en faveur des professeurs de musique et de danse et des cadres des pratiques amateurs de Bretagne, l'année 96 a permis d'engager une réflexion très large sur cet enjeu.

En effet, il apparaissait que les propositions de formation faites aux niveaux départementaux et régional méritaient d'être affinées pour aller dans le sens d'une meilleure complémentarité, d'une définition plus précise de leurs objectifs et des publics visés.

Ce constat posé et partagé, une période de concertation s'est donc engagée avec le plus grand nombre et se poursuit aujourd'hui dans trois directions essentielles :

- la mise en place grâce à l'ARCODAM d'une formation professionnelle régionale, voire interrégionale, de préparation aux examens du diplôme d'Etat construite sur ce seul objectif en fonction des disciplines inscrites dans les dix-huit mois par le Ministère de la Culture et de la Communication,
- le renforcement d'une formation continue adaptée pour les professeurs de musique et de danse et les cadres des pratiques amateurs construite au niveau régional en fonc-

tion des besoins et d'objectifs pluriannuels, - la mise en place d'une formation de proximité, de remise à niveau, à l'échelle départementale, formation permettant notamment, pour les personnes concernées, d'intégrer ensuite la formation préparatoire au diplôme d'Etat organisé au niveau régional.

Dans ce contexte général, l'Etat (Ministère de la Culture et de la Communication) assure les missions qui sont les siennes :

- le soutien et le contrôle pédagogique des établissements spécialisés d'enseignement de la musique et de la danse classés dans les catégories "conservatoires nationaux de région, écoles nationales de musique et de danse, écoles de musique et de danse agréées",
- la mise en oeuvre d'une politique d'enseignement supérieur destinée aux professionnels de la musique et de la danse ainsi qu'aux enseignants (conservatoires nationaux supérieurs, instituts et centres de formation des enseignants de la danse et de la musique, centre de formation des musiciens intervenants),
- la délivrance de diplômes nationaux de professeur de musique et de professeur de danse (Diplômes d'Etat, Certificats d'aptitude),



- l'incitation et la participation à la prise en compte des besoins de formation professionnelle mis en évidence dans les départements et régions

En région Bretagne, dès la mise en place des premiers plans de formation, mais aussi dans le cadre du développement des écoles de musique et de danse contrôlées par l'Etat, les musiques traditionnelles ont fait l'objet d'une attention toute particulière, compte tenu à la fois de leur intérêt, du nombre de pratiquants et de la forte structuration de ce milieu.

C'est pourquoi, dans le cadre de cette grande consultation autour des enjeux de formation professionnelle, une réflexion avec toutes les fédérations représentatives des musiques, mais aussi des danses traditionnelles a été engagée, en étroite relation avec le département des musiques traditionnelles de Pontivy, Dastum et l'ARCoDAM, afin que ces fédérations puissent indiquer :

- la nature des formations initiales qu'elles assument pleinement et le niveau technique et artistique auquel elles mènent leurs adhérents,
- leurs besoins en formation de formateurs et formation continue qu'elles ne peuvent assumer seules et pour lesquelles il apparaît nécessaire d'établir des partenariats,
- leurs évaluations en terme d'emplois susceptibles d'être créés et nécessitant des formations adaptées.

La DRAC, sur ces bases, est donc toujours attentive à soutenir et développer les activités existantes, à les évaluer, mais aussi à impulser, innover et favoriser la mise en œuvre de nouveaux projets dans un esprit de pluralisme et d'ouverture esthétique au service de tous les publics. Arts collectifs et de partage, la musique et la danse doivent ainsi continuer à jouer leur rôle au cœur du développement artistique et culturel de la Bretagne.



Collectif P. Bardoul



Pierre Crépillon,  
Professeur de Musique Traditionnelle

"J'enseigne sur 3 écoles, l'École Municipale de Carhaix, l'École de Musique du Pays Fisel à Rostrenen, et l'École de Musique de Poullaouen, qui sont deux associations. J'enseigne la bombarde, le biniou, la treujenn-gaol, la flûte traversière et le tin whistle, pour une quarantaine d'élèves en tout. Quant aux moyens de fonctionnement c'est incontestablement Carhaix qui en dispose le plus. Les associations n'en ont pas beaucoup et ont souvent du mal à subsister, ce qui est lié aussi à la multiplication des petites structures trop éparpillées agissant pour une population très dispersée en Centre-Bretagne : multiplication des professeurs employés très précairement, emplois du temps incompatibles, etc... De même quant à notre statut, il y a une différence importante : dans les écoles municipales, c'est la fonction publique territoriale, avec des filières et des profils de carrière organisés, dans les associations les contrats sont plus précaires, avec parfois un rapport entre le nombre d'élèves et la rémunération, dans les deux sens. Les moyens matériels (magnétos, cassettes, micros, etc.) suivent la même règle.

D'autre part, du point de vue pédagogique, les associations proposent des cours d'instrument, mais la formation de base préalable - solfège, histoire de la musique, théorie musicale, etc., pour la formation classique, ce qui correspond pour la musique traditionnelle à un travail d'écoute et d'acquisition de culture musicale, à la pratique de la danse et du chant à répondre, etc. - est peu ou pas assurée. J'ai bagarré et obtenu à Carhaix une heure de formation musicale adaptée aux musiciens traditionnels. Ce qui manque aussi c'est une forme de décloisonnement ou l'on pourrait prendre tous les élèves à plusieurs pour faire de la musique d'ensemble. Cela se fait à Rostrenen, mais

bénévolement par Dominique Jouve, et j'ai obtenu une heure à Carhaix pour l'année prochaine. C'est une chaîne : formation de base, formation instrumentale, et formation d'ensemble qui en est l'aboutissement.

J'insiste sur notre pédagogie. Une pédagogie basée sur l'écoute, la gestuelle, l'imitation, est intéressante à plus d'un titre. Les gens qui s'intéressent à la musique traditionnelle le font pour différentes raisons et cette discipline doit rester abordable à tous : certains de nos élèves viennent d'un milieu " traditionnel ", c'est-à-dire un milieu où l'on lit peu, d'autres jeunes peuvent un certain nombre de problèmes liés à la lecture, l'intellectualisation, etc. Le système de codification musical est théorique et assez mathématique. Notre but n'est surtout pas de leur ajouter un " pensum ", avec des méthodes qui peuvent déjà leur poser des problèmes par ailleurs. Ce qui ne m'empêche pas de conseiller à ceux qui le veulent de suivre les cours de formation musicale classique, ni de me servir avec certains élèves de partitions musicales de musiques traditionnelles, type Polig Montjarret ou autres.

Globalement, la situation d'un prof de musique traditionnelle est loin d'être satisfaisante, soit en raison de la précarité de l'emploi, soit en raison des moyens pédagogiques. Pour caricaturer, mais pas trop, je souhaiterais, comme tous mes collègues, être fonctionnaire territorial à l'indice 344 modifié titularisé avec un plan de carrière et des augmentations régulières, et du matériel pour travailler ! D'autant que nous sommes nombreux à être diplômés d'Etat ! Rien qu'à Carhaix nous sommes 3 dans ce cas. Alors, il y a un diplôme et rien de conséquent derrière... A Rostrenen, je n'ai aucun matériel pédagogique, il n'y a pas les moyens : on me fournit une salle chauffée, point. Quant on voit un reportage sur des instituteurs de brousse en Afrique qui se

suite p 24

### Rimandelle

Le terme Rimandelle est utilisé en gallo pour désigner une comptine ou une chansonnette enfantine. C'est l'équivalent du mot rimadell qui signifie en breton une composition rimée, une formule enfantine...

Fondée en mars 1993, l'association Rimandelle a pour objet la recherche ethnographique et ethnomusicologique sur la tradition populaire orale et enfantine en Haute-Bretagne, à savoir : formulettes, contes, jeux, langage, chant, musique, danse...

- Constitution d'un fonds documentaire spécifique (en lien avec Dastum) :
- Collectages sonores
- Recensement d'éditions, de collectes et d'études
- Base de consultation

Ateliers et cycles de formation pour les enfants et adultes, animations scolaires. Animations, concerts, créations de spectacles (groupe d'enfants et ados Tabedibedou).

Publications sonores et écrites, partenariats divers.

Editions :

1994 : *Danses et Jeux de Haute-Bretagne "Les rats, les souris"*, cassette + livre 88p. Ref : Rim 101.

1996 : *La Rimandelle des animaux, chansons de Haute-Bretagne*, disque compact, 17 titres + livret intérieur 36 p. Ref : Rim 102.

Président : Patrick Bardoul.

Trésorière : Anne-Hélène Trouillaud.

Contact : Association Rimandelle, BP 183, 44145 Châteaubriant cedex. Tél : 02 40 28 73 98

### "Dans ar Mene"

Association "Dans ar Mene"

Présidente : Marie-Claire Leux

Trésorier : Nadine Bizeul

Secrétaire : Erwann Nicolas

Siège social : 7 rue du pont de l'Yvet, 22230

Merdrignac.

Création : 1995

Objectifs : promouvoir la musique, le chant, les danses et la culture bretonnes en général par des stages d'enseignement de la musique et de la danse et par l'organisation de spectacles et de manifestations culturelles.

Activités : organise des stages de musique de juin à septembre, au rythme d'une journée par mois, avec une progression sur l'année (tous niveaux).

Accordéon diatonique : Yann Dour, Alain Pennec, Ronan Robert, Yann Le Ho.

Bombarde : Christian Faucheur, Mael Leuret.

Flûte traversière : Herve Guillo

Guitare : Soig Siberil, Yvon Riou, Marc Thouesnon.

Violon : Christian Lemaitre, Jean-Yves Bardoul.

Chant Gallo : Mathieu Hamon, Marie-Noëlle Le Mapihan

Danses traditionnelles : Yves Leblanc

Association "Dans ar Mene", 7 rue du pont de l'Yvet, 22230 Merdrignac. Rens : 02 96 56 16 43

## A propos du son

Par Philippe Janvier

Il est intéressant que chaque sonneur confirmé ait sa propre sonorité, "sa patte reconnaissable".

Mais pourquoi, avec la même anche, la même bombarde, deux sonneurs n'auront pas la même sonorité ?

- 1) Ils ne soufflent pas pareil (utilisation de la colonne d'air).
- 2) La position des lèvres, le rapport pression des lèvres / pression d'air et l'articulation de la langue sont différentes.

Le contrôle de tous ces paramètres, liés à ses propres caractéristiques physiques, morphologiques, va permettre de faire "sonner" la bombarde, de jouer en décontraction pour ne se concentrer que sur l'expression du jeu.

Oublions donc l'image du sonneur qui joue en force, gonfle les joues, rougit et s'époumonne. Il est vrai que la bombarde demande une pression d'air importante, mais canalisons l'énergie pour optimiser le rendu et les possibilités en utilisant les techniques de son, de respiration, pratiquées par les chanteurs et autres instrumentistes à vent.

Pour un débutant, le choix de l'anche sera fait par un sonneur confirmé, car ce n'est que quand ces techniques de son sont maîtrisées qu'il peut déterminer son choix, et non en "bidouillant" l'anche pour pallier ses propres difficultés.



Baron/Amneux

Drochain épisode : La colonne d'air

Radio Armorique (103.1)

"Sul gouel ba bemdez"

**Abadenn «Sul Gouel Ha Bemdez»  
etre 7e20 ha 9e20 diouzh ar  
Yaou d' an noz  
gant Glenn Jegou Louarn**

Votre émission en breton sur la musique... sur vos ondes entre 19h20 et 21h20 le jeudi soir avec Glenn Jegou-Louarn



Ar skol e vro Bigouden / Une école en pays bigouden



## Et les gosses

suite du dossier p 17

mettent sur la place du village avec des caisses pour s'asseoir... Nous c'est pareil sauf que nous avons un bâtiment, parce que dans nos pays il fait moins chaud et qu'il pleut plus souvent ! Le matériel que l'on emploie c'est du matériel personnel. Quand il est cassé... Question aussi des frais de déplacement non payés. Encore une fois, ce n'est pas par mauvaise volonté de leur part : elles font du mieux avec leurs petits moyens. Il y a peut-être une meilleure concertation à établir avec les municipalités pour que celles-ci s'investissent plus, tout comme il faudrait que les gestionnaires d'association se professionnalisent au niveau de la gestion pure, de la fiche de paye au projet pédagogique. Cela fait son petit bonhomme de chemin en Centre-Bretagne. Rappelons aussi que 20 heures de cours, c'est aussi tout le travail de préparation, de concertation, etc. à côté, qui double l'horaire.

Hormis plus de subventions, le rôle des institutions serait peut-être d'aider ou d'accompagner plus les associations, entre autres pour tout ce qui est tâches administratives et gestion financière de personnel. Ce qui permettrait peut-être aux bénévoles d'être plus disponibles pour l'animation, qui les motive évidemment plus. Créer une structure de coordination, un pool d'information, de diffusion et de gestion commun, un centre informatisé au service de tout le monde, serait une idée intéressante. Reste à voir comment cela pourrait se grimper statutairement entre municipalités, départements (3 sur le Centre-Bretagne), et associations, en respectant les susceptibilités, le rôle, et le rayon d'action de chacun. Les sous sont aussi à chercher au niveau européen pourvu qu'on grimpe un projet pédagogique interrégional conséquent".



### La tradition enfantine

Patrick Bardoul

" Tradition musicale ou musique traditionnelle ? Parce qu'il y a tout un volet de la tradition musicale qui concerne les enfants. Des rimandelles, des chansonnettes, des formulettes qui sont soit transmises d'enfant à enfant, soit par l'intermédiaire des parents, grands-parents, grandes soeurs etc. C'est à la fois un monde à part, avec ses codes, et aussi un monde qui évolue avec son époque, qui intègre, notamment par les parodies, de jingles ou de pub par exemple, un subtil mélange de tradition et de nouveauté.

Au début, j'étais prof d'anglais, à Derval. Mais j'ai toujours poursuivi conjointement plusieurs passions : le collectage, dans le pays de la Mée, la musique traditionnelle et l'animation auprès des enfants. Par la suite, je suis devenu intervenant musical en accordéon diatonique et danses traditionnelles auprès des écoles employé par l'ADDM 44. J'ai parcouru ainsi la plupart

des écoles primaires de Loire-Atlantique et je me suis attaché à collecter leurs chants propres, leurs jeux, même si j'aimerais aussi ma pratique de la musique. Il est primordial, d'un simple point de vue pédagogique de partir du vécu des enfants avant d'apporter quoi que ce soit. Au début, ils nous disent qu'ils ne connaissent rien, parce qu'ils ont l'habitude du savoir qui vient d'en haut. Et puis petit à petit ce qu'ils savent ressort, et en fait chaque enfant connaît des tas de choses. Et il est fondamental de valoriser ce qui est connu, car c'est là-dessus que se bâtit tout le reste.

Il y a un fonds commun à toutes les écoles, et des choses originales dans chacune, très marquées par exemple par des lieux géographiques locaux qui se substituent à d'autres, parfois des chansonnettes sur des rythmes de ronds anciennes. Je me souviens des Fougerêts (56) où l'on sentait qu'il y avait autour des gamins un véritable répertoire traditionnel et vivant, des grands-parents et des parents qui chantaient. Dans les milieux urbains on a des mélanges très intéressants, comme ce gamin qui me chan-

## dans tout ça ?



taut des alvenidas portugaises apprises de sa mère, des petites iraniennes qui maîtrisaient à dix ans l'art du compte, parce que certains milieux savent mieux transmettre que d'autres. A Béganne (56), ce sont tous les mômes du village de Bocquereux qui se distinguent par leur pratique de l'oralité... De toute façon, une petite compüne c'est une petite perle qui a autant de valeur qu'un complainte : pas un mot superflu, un petit bijou de mnémotechnique construit sur un rythme, des assonances, etc. Il y a

des choses qui n'ont pas bougé ni dans la musique ni dans les paroles depuis des siècles. Il y a toujours des "perles". Je me souviens d'une petite formulette qu'une petite Laetitia avait apprise de sa naman : " tic-tac, toujours jamais... tic-tac, toujours jamais... " ; tout bête mais terriblement significatif du rythme ternaire de l'horloge, le balancier mais aussi le rythme " parfait " pour les anciens, celui de l'hypnose, de la psalmodie, du bercement, de l'univers prénatal... Et le plus intéressant c'est que cette



formulette qui appartenait alors à l'oralité enfantine, la mère l'avait apprise de la soeur de sa grand-mère qui était religieuse, et cette formulette venait en fait d'un livre de catéchisme et accompagnait un petit dessin symbolisant l'horloge de l'enfer... Comme quoi la tradition est bien faite de multiples influences. Mais je suis persuadé que le livre n'a été qu'un relais, et que ni la musique ni le texte n'ont bougé depuis des siècles...

Quant à l'importance de cet univers musical initial - n'oublions pas que tous les adultes et les anciens ont commencé par être des enfants - on a écrit un petit texte assez complet à ce sujet dans le C.D. Dastum "Quand les bretons passent à table", autant le reprendre : "Ces jeux verbaux avec l'adulte exerçaient un rôle considérable pour l'éveil musical de jeunes enfants : c'était le premier contact qu'ils avaient avec la matière musicale et c'est souvent là que s'exerçait de façon déterminante la première imprégnation des tout jeunes dans la culture de leur famille et de leur milieu." Quand on a dit ça on a presque tout dit sur la question et surtout que c'est la base de toute une vie musicale...

quand il dit (en introduction à un stage !) que sa musique "s'apprend, mais ne s'enseigne pas." La musique bretonne fait partie d'un patrimoine oral, fondé sur l'imprégnation, la variation, l'interprétation. Sa connaissance n'est pas liée à celle du solfège, par exemple : on peut l'écrire comme on prend une photo, mais elle s'élabore et évolue résolument en dehors de toute fixité, et même ses lois sont souvent difficiles à exprimer en termes techniques conventionnels : essayez par exemple d'expliquer à un musicien classique comment accentuer un fisel... La transmission passe donc par le contact entre individus (le cours n'étant qu'une nouvelle manière de provoquer ce contact), et entre l'individu et la collectivité, c'est-à-dire par quelque chose de forcément circonstanciel et toujours unique.

Cette réflexion, chaque musicien qui enseigne y est déjà plongé, par la force des choses ; mais dans le cadre d'un travail de coordination, elle deviendra cruciale. Car une application trop brutale (notamment en matière de formation des enseignants) de schémas pédagogiques hérités de l'enseignement de la musique classique - où la matière écrite, fixe, régie par des règles précises, a la priorité absolue - risquerait

En guise de conclusion :

## Les deux "comment"

On le voit, les questions sont nombreuses, et le travail à accomplir immense. (On en voudra seulement pour preuve la difficulté à rassembler des adresses, plus par excès que par manque.) Il se dessine deux niveaux de débat : le premier est pratique, c'est celui des moyens, des aides et surtout de la coordination. Le second est théorique et détermine le premier, c'est celui des modes d'enseignement possibles : ce dont parle Pierre Crépillon, ou ce qu'entend tel chanteur de sean-nos irlandais

d'accorder la part du lion à une "théorisation". Celle-ci, certes, permettrait d'homogénéiser les enseignements d'un professeur à l'autre, mais pourrait également, à nos yeux, négliger l'essentiel : l'interaction profonde entre la vie de la musique bretonne et celle des gens qui la font. C'est alors, sans doute, qu'elle risquerait de perdre le nom de "traditionnelle".



Et puis voici des adresses...

Quelques unes seulement, et plutôt un saupoudrage qu'une sélection. Si vous cherchez un cours près de chez vous, les fédérations, les municipalités, certaines associations (comme Al Levrig en Trégor) ou l'antenne Dastum locale pourront vous aider. Il n'existe pas encore de fichier exhaustif sur toute la Bretagne.

02 96 45 20 60

\* **Centre Culturel Breton**  
2, rue du Forlach 22 300 LANNION  
02 96 37 60 54

### Ille et Vilaine

\* **Ecole de Musique Traditionnelle des Pays de Vilaine**  
6, rue des Ecoles 35600 REDON  
02 99 71 45 40

\* **La Boueze**  
16, rue de Penhoët 35065 RENNES CEDEX  
02 99 79 00 92

\* **Ecole de Musique du Pays de Fougères**  
Couvent des Urbanistes 35 300 FOUGERES  
02 99 94 37 92

### Loire Atlantique

\* **Conservatoire National de Musique**  
2, rue Gaëtan Rondeau 44200 NANTES

\* **Sonneurs de Veuze**  
24, rue des Landes 44300 NANTES

\* **Ecole Nationale de Musique "Boris Vian" de St-Nazaire**  
24, rue du commandant Gaté 44600 ST-NAZAIRE  
02 40 53 01 00 / fax 02 40 53 59 02

### Morbihan

\* **Amzer Nevez**  
Soye, 56270 PLOEMEUR  
02 97 86 32 08

\* **Association musicale de Mériadeg**  
Copenit-bras, 56400 MERIADEG  
02 97 57 72 70

\* **Ecole Nationale de Musique de Vannes - Pontivy**  
rue Jean-claude Jégat  
56306 PONTIVY CEDEX  
02 97 25 00 49 / fax 02 97 27 87 09

\* **Ti Kendalc'h - Centre Per Roy**  
56350 ST VINCENT SUR OUST  
02 99 91 28 55

**Et à Paris, Ti ar Vretoned**  
22, rue Delambre 75014 Paris, Métro Vavin  
ou E. Quinet. 01 43 35 26 41/01 43 21 99 86.

### Fédérations

regroupant les bagadoù, cercles celtiques et/ou groupes de danse.

\* **Bodadeg ar Sonerion (BAS)**  
13 rue Louis de Montcalm, 29 000 QUIMPER  
02 98 95 76 13

\* **Kendalc'h**  
B.P. 1, 56250 TREDION  
02 97 67 11 71

\* **Confédération War'l Leur**  
Rue Chanoine Moreau, 29000 QUIMPER  
02 98 90 82 31  
Mairie, 29790 BEUZEC CAP SIZUN  
02 98 70 40 79

### Finistère

\* **Ecole de musique de Carbaix**  
Châteaurouge, rue des Martyrs, 29270 CARHAIX  
02 98 93 78 71

\* **Ecole des musiques traditionnelles de Bretagne**  
Douelan, 29360 KLOAR KARNOED  
02

\* **Centre Breton d'Art Populaire**  
5, rue Marengo, 29200 BREST  
02 98 46 05 85 / 02 98 44 11 15

\* **Ecole de Musique de Quimper**  
5 rue des Douves, B.P. 507 29107 QUIMPER  
02 98 95 46 54

### Côtes d'Armor

\* **Sonerien ha Kanerien Vreizh**  
Hôtel de Ville, 22023 ST BRIEUC CEDEX  
02 96 94 49 30

\* **Ecole de Musique Traditionnelle du Pays Fisel**  
Cosquérou 22110 ROSTRENEEN

\* **Ecole intercantonale de Musique**  
MJC, 17, rue de Guingamp 22 140 BEGARD

**CONTACT :**  
 Wenceslas Hervieux  
 02 99 91 26 13  
**EN FEST-NOZ le :**  
 27/09 à Bain de Bretagne  
 4/10 à  
 St-Vincent/Oust  
 25-26/10 à Redon  
 15/11 à Péaule  
 22/11 à Bains Oust



# MANGLO

*Quand ils ont commencé, ils étaient une quinzaine d'adolescents de St-Vincent/Oust qui se retrouvaient dans les granges et les caves pour chanter "les chansons du coin", qu'ils tenaient de leurs parents, ou qu'ils avaient apprises malgré eux, aux repas de famille : "On est tous de St-Vincent, on a été à l'école ensemble, et tout ce qui s'ensuit... Ça crée des liens !" Certains apportaient des chansons nouvelles apprises de leurs aînés en la matière, les Gilbert Hervieux, leur "père spirituel", Pierrig Hercelin, Mathieu Hamon et autres chanteurs bien connus en Pays de Basse Vilaine.*

Ce sont aussi ces derniers qui les ont poussés sur le podium du fest-noz ou dans les cafés du coin où l'animation manquait. C'est ainsi que s'est créé le groupe Manglo — prononcer "moyo" — du nom d'une petite île de l'Oust que les aléas des crues attribuaient tantôt à St-Vincent, tantôt à Bains, la rivale de l'autre rive, qui fut même au XVIII<sup>e</sup> siècle l'objet d'un procès entre les deux communes, et dont chaque habitant revendiquait la propriété d'une parcelle : un symbole de ces biens collectifs qui comme la tradition orale appartiennent à tout le monde et à personne mais font l'identité d'un terroir. Si c'est l'orthographe la plus ancienne relevée sur les cadastres qui a été choisie, c'est aussi pour faire allégeance à la celtitude du toponyme (< br. men-glaou ou mengleu ?). Après tout il y a

beaucoup de mots qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent. C'est sur cette île emblématique que s'est fêté le baptême, en juillet 96, de ces neuf jeunes chanteurs (la vingtaine, en moyenne), Fabrice Jolivet, Cyrille Coyac, Matthias Tual, Benoît Danilo, Denis Pistiaux, Jean-Marie Hallier, Jean-Rémy Année, Donald Hervieux, et Wenceslas Hervieux qui ajoute un grain de sel en forme d'accordéon à touches-piano (et qui s'illustre aussi en d'autres occasions en extraordinaire duo avec la trompette de Bertrand Coudrais). Des premières armes festives en quête de reconnaissances officielles (prix "espoir et tradition" du concours de la Bogue d'Or en 1996, divers prix individuels à la Bogue et aux Tombées de la Nuit), tout ce petit monde se taille une place de choix dans le

## Bande de jeunes...

milieu musical pourtant effervescent du coin. "On est pris en festoù-noz 3 week-ends sur 4, et ça dépasse maintenant le simple domaine local."

A la question, du comment et même du pourquoi tant de jeunes et tant d'énergie pour ce patrimoine, la réponse est presque "On n'a pas fait exprès, on est tombés dedans quand on était petits". Il faut dire que la soupe était prête et que la marmite mijotait déjà depuis quelques années : si ailleurs les relais de la tradition orale ont pu s'éteindre, il s'est avéré ici un micro-climat particulièrement bénéfique au maintien d'une flore et d'une faune portées le plus naturellement du monde sur la culture traditionnelle. Ce sont ces nouveaux relais de la tradition que définit en d'autres occasions, mais chaque fois qu'il le peut, J.B. Vighetti, maire de Peillac et directeur du festival rennais des Tombées de la Nuit, un petit groupe de plus jeunes bien enracinés qui ont su transmettre au bon moment par des voies associatives ce qui se transmettait naturellement dans la société rurale d'avant et même d'après-guerre. A chaque époque ses modes de transmission, et l'important est de s'adapter ou d'inventer les outils dont la tradition a besoin. Le résultat de ce travail, c'est aussi "Manglo" qui en est l'héritier, sans qu'aucun flair ici ou là l'artifice : ici, "tout se fait naturellement, dit Wenceslas, les anciens chantent encore, beaucoup d'entre nous tiennent leurs chansons de leurs parents ou de leurs grands-parents. Ce qui nous a motivé c'est aussi de voir l'ambiance qu'il y avait par ce biais des chants traditionnels, et à notre tour nous sommes allés voir les anciens et faire du collectage, de chant, mais aussi de toute autre forme de traditions propres à la

commune". Le relais est passé. "On aime beaucoup les anciens, tous ceux qui ont encore la "goule" pour chanter, tout un savoir-vivre, une joie de vivre qu'ils ont su ne pas perdre. Cette relation-là est extraordinaire."

C'est aussi pour cela que le répertoire est très "terroir" : rond de St-Vincent, bien sûr, ridées, tours, pilés, tout ce qui se danse dans cette partie du pays gallo. D'autres pratiques qui tendent à se développer dans le pays, les randonnées et les repas chantés, les amènent progressivement à s'intéresser aux mélodies et aux chants à la marche, sans compter tout ce qu'ils avaient déjà constitué comme répertoire pour cabaret, un lieu "plus propice à l'improvisation, plus spontané".

Autre expérience, un spectacle organisé, "sur une idée de Gilbert", autour du thème de la noce à St-Vincent, incluant les préparatifs, les cérémonies, pratiques et rituels divers, les chants, etc. Tout ça mobilisant une trentaine de chanteurs et danseurs de 7 à 77 ans. Une occasion d'approfondir et de diversifier encore le répertoire : "ce qui est plaisant c'est d'apprécier ces chants dans leur contexte, avec toutes leurs significations, leur vie".

Tout de même, neuf gars bien motivés, ça fait du bruit quand ça se déplace, quand on a plutôt l'habitude des sonneurs en couple ou des groupes dont les membres excèdent rarement six, mais ce n'est pas un problème : "On est tous chanteurs, mais chacun a son rôle, différent des autres, et cela fait un ensemble assez riche et assez homogène". Les questions quant au devenir du groupe importent peu, ce qui compte c'est de s'abreuver de ce qui vient d'ici, avec l'ambition d'y continuer à vivre.

B. J.

*C'est ainsi que s'est créé le groupe Manglo — prononcer "moyo" — du nom d'une petite île de l'Oust*

*"On aime beaucoup les anciens, tous ceux qui ont encore la "goule"*

*Shafali est le nom d'une fleur rare, aux Indes. Le groupe Shafali, composé de 4 jeunes musiciens, Roland Conq à la guitare, Ronan Pinc au violon, Stéphane Morvan à la flûte traversière, et Olivier Leroy au chant et à l'harmonium, est teinté de cette originalité, de cette rareté qui rend les biens précieux. Avec humour ils font même observer que c'est le nom d'une eau de toilette produite par un certain parfumeur breton... mais ça, ils l'ont su après !*

# Shafali

Cette réunion s'est faite un peu par hasard, sans projet préalable, mais le hasard a voulu que le choix de ces musiciens bretons, connus pour leurs talents dans d'autres groupes traditionnels, se sont tournés vers l'Inde. Une rencontre entre deux musiques traditionnelles qui s'est faite presque naturellement : " Les airs indiens ont une tendance à ne pas être harmonisés, alors que nous proposons là une harmonisation proche de ce qui se fait en musique bretonne. A l'origine ce sont des airs et des textes hindis et bengalis, souvent issus de la religion, des sortes de poèmes dédiés aux dieux, auxquels s'ajoutent quelques compositions sur des textes traditionnels, et quelques improvisations et variations sur des thèmes, de la même nature que ce qui peut se faire en jazz. "

C'est Olivier Leroy, qui chante déjà dans le groupe rock-world "Pandip", qui apporte sa compétence de spécialiste sur le chant indien. " J'ai commencé par l'intermédiaire de Bob Couke, un percussionniste américain qui habite à Peillac et qui accompagnait des groupes en Inde et au Maroc, puis à Paris avec Gilles Petit, pédagogue de la voix, qui s'intéressait à la musique indienne, au théâtre musical, et enfin avec Kakoli, chanteuse indienne de Calcutta qui m'a appris la plupart des airs hindis et bengalis que l'on chante avec Shafali ; j'ai aussi étudié le chant classique indien et en ce moment j'apprends avec les Frères

Dagar, grands maîtres actuels du Dhrupad, un style de chant traditionnel indien parmi les plus austères et difficiles et qui prend son origine au XIV<sup>e</sup> siècle. "

Si pour Olivier Leroy l'intégration de cette musique orientale avec sa propre culture occidentale s'est faite progressivement et naturellement, cette nouvelle alchimie de deux musiques traditionnelles semble tout aussi facile : " Elles fonctionnent toutes les deux sur des modes similaires, et aussi sur l'utilisation des bourdons ; en Inde, c'est le tumpur qui joue ce rôle de bourdon comme il s'opère sur les cornemuses, on y trouve aussi un type de chant triste qui s'apparente très bien à la gwerz bretonne, et il y aurait de multiples exemples. Il y a une transmission orale qui amène le chant à se conserver autant qu'à évoluer, et aussi une même " approche " de la musique, de mêmes types d'ornementation. "

Les rapports sont d'autant plus faciles qu'il s'agit de musiques traditionnelles qui ont échappé à une sorte d'épuration qui s'est effectuée par l'enseignement théorique : " La musique occidentale depuis le chant grégorien a détruit tous ses modes. Du plain-chant qui avait huit modes il ne nous reste maintenant que deux : le mode majeur et le mineur. Ce qui ne s'est pas fait avec la même ampleur dans les musiques traditionnelles. Et l'on retrouve ces mêmes modes dans les musiques bretonnes, corses ou autres... Par exemple, le mode indien appelé Bhairava est, en fait le même que le mode andalou. "

Des différences toutefois, surtout en ce qui concerne la fameuse question des modes : " en Inde, c'est tout un travail sur les modes, jusqu'à l'invention, parfois codifiée par toute une signification cosmique et religieuse, qui est à la base de la musique, et de manière bien plus développée que dans nos musiques traditionnelles, où il est rare que

faisant. " C'est certainement en Bretagne que ce type de métissage peut se faire, tout s'y prête, tant les similitudes de chants qu'un public réceptif : adopter un timbre de voix qui fait référence à un enracinement ne pose aucun problème aux gens d'ici qui font tout de suite référence à un univers qu'ils connaissent bien. Certains croient même que les chants sont en breton ! " Une expérience intéressante

chanteurs se posent des questions à ce sujet ! Si on était méchants on dirait : La variation modale de nos chanteurs dépend moins du cosmos que du degré d'alcool ingéré ! (rires). De la même manière, nos chants d'amour ou de conscripts sont bien éloignés de ces chants dévotionnels liés à la mythologie hindoue.

Les autres membres du groupe sont tout aussi intéressés par cette nouvelle expérience, se changer un peu d'un " ordinaire " composé de festou-noz ou de chants bretons accompagnés. Le choix de l'Inde est un peu le fruit du hasard, même si chacun appréciait déjà ce type de musique, Nustrat Fateb Ali Khan ou autres moins connus, ou le flûtiste Chaurasia qui fait partie des références privilégiées de Stéphane Morvan, mais le mariage est pour lors heureux et fort satisfaisant.

pour chacun d'eux, d'autant que les rencontres et le croisement des cultures est aussi dans l'air du temps, non pas pour suivre une mode ou même faire évoluer la musique bretonne, qui est bien assez grande pour faire toute seule ce qu'elle voudra, mais parce que c'est un état d'esprit contemporain.

Une expérience originale et peu pratiquée : alors que dans d'autres " métissages ", le mélange se fait surtout au niveau des instruments, Erik Marchand ou Thierry Robin par exemple, c'est ici par le chant qu'il s'opère. Les instruments, hormis l'harmonium qui accompagne et suit presque le chant, sont très éloignés de ceux de la musique indienne, et ce par volonté.

Quant aux projets : développer les concerts, et bien sûr un CD.

J.J.B.



Roland Conq, Olivier Leroy, Stéphane Morvan, Ronan Pinc

CONTACT :  
02/99/30/98/36

CONCERTS : le  
16/10 au Bateau  
Ivry à Rennes et  
28/11 à Allaire  
(35) (festival  
autour de l'Inde).

**une nouvelle  
alchimie de  
deux  
musiques  
traditionnelles  
qui  
fonctionnent  
toutes les  
deux sur  
des modes  
similaires**

## Formulettes enfantines et brèves

Voici la première partie d'une fiche de collecte établie par Patrick Bardoul pour l'association Rimandelle (cf. fiche associations) dans le cadre de son travail sur les cours d'école : il s'agit d'une liste la plus complète possible, un guide qui pourra être utilisé par toute personne intéressée par le domaine du répertoire enfantin. N'oublions pas que chaque personne a des souvenirs et un répertoire original qu'il est important de collecter. Alors, appel solennel aux lecteurs de Basse et Haute Bretagne : creusez vos mémoires et celles de votre entourage, de vos grands-parents... à vos petits enfants et faites-nous parvenir le fruit de vos recherches !

La suite au prochain numéro...

### Classification par fonction

#### 1- FORMULES D'ÉLIMINATION ou COMPTINES - préludes de jeux collectifs

- \* pour tirer au sort (par élimination ou désignation directe) : le loup, le chat, qui piquera, qui sera dessous, etc.
- \* formules préliminaires : plouf, plouf-plouf, terre, trou-trou, etc.
- + description des procédures et rituels

#### 2- FORMULETTES de JEUX

##### 2.1- désignation, règles, vocabulaires, formules orales et chantées

- \* pour lancer la balle au mur / au sol
- \* pour sauter (danser) à la corde / à l'élastique
- \* pour les jeux de mains, de doigts : monte échelette, tricoter, etc.
- \* pour frapper dans les mains d'un ou de plusieurs partenaires

##### 2.2- jeux collectifs

- \* jeux " dansés " : enfions l'aiguille, passe-passera, la tour prends garde



Musique Bretonne n°145 Septembre / Octobre 1997



- \* jeux " de cour " : le loup le chat, chat perché, chat coupé, le furet, la poule galope, la poule blessée, cache-cache, colin-maillard, la chaise à porteurs, la chandelle, le mouchoir, le facteur, saute-mouton, la pie, Ste Catherine, 1-2-3 p'tit bonhomme / soleil, combien de pas, épervier, biquette, etc.

#### 2.3- jeux d'adresse :

- la marelle, les billes, les canettes, les osselets, les pierrettes, les toupies, pique-couteau, les jonchets, les quilles, les boules, la galoche (palets), les pogs, etc.

#### 2.4- jeux spécifiques aux veillées

- \* jeux consistant à faire des arabesques avec des tisons ardents : bolins, etc.
- \* jeux consistant à se passer une brindille enflammée : le p'tit barricot, etc.
- \* jeux consistant à faire deviner un objet caché : cache-cache bergère, etc.
- \* jeux divers : les dix bois, etc.

#### 2.5- jeux divers :

- la dragonne, piripiriri, la bouïne, etc.

#### 3- FORMULETTES DIVERSES

- \* appels à jouer (sur la cour)
- \* pour demander la trêve du jeu : pouce, ko, cric-crac-crouille, etc.
- \* pour encourager son camp, pour crier victoire
- \* pour faire une promesse
- \* pour se mettre en rang
- \* pour faire le tour de la cour, pour se réchauffer les pieds
- \* pour désigner un amoureux

#### 4- FORMULETTES ET CHANSONS DIDACTIQUES (et parodies)

- pour " apprendre " :
- \* à compter
- \* à nommer les doigts, les parties du visage, du corps, etc.
- \* les jours de la semaine, les mois de l'année, etc.
- \* les notes de musique
- \* l'alphabet
- \* l'Histoire, les personnages historiques
- \* la géographie, les fleuves
- \* l'ordre des planètes
- \* le catéchisme
- + formules morales et éducatives

#### 5- RONDES

- \* rondes simples
- \* rondes d'actions : à saluer, à s'embrasser, à se retourner (un à un ou ensemble), à gages, à envoyer celui qui rit au piquet, à s'accroupir, à sauter, à mimer (rondes morquées), etc.

#### 6- CORTÈGES à se retourner, à reculer, à dérobade, etc.

#### 7- FORMULES ET CHANSONNETTES POUR LES TOUT-PETITS

- chantées par les parents, grands-parents, frères et sœurs, nourrices, etc.
- \* berceuses, sauteuses (pour faire sauter les enfants sur ses genoux)
- \* taiseuses
- \* rimettes
- \* amusettes, conversations de doigts, de mains (pour distraire)
- \* formulettes mimées
- \* risettes, formules pour chatouiller
- \* pour faire manger la bouillie, la soupe, etc.
- \* pour faire la toilette
- \* pour consoler des chagrins, des " bobos ", etc.

#### 8- CHANSONS ET CHANSONNETTES

- \* chansons énumératives : noms d'animaux, habits, parties du corps, objets, etc.
- \* chansons numériques
- \* chansons à mimer
- \* chansons à cycle fermé, à enchaînement
- \* chansons à marcher (en avant / en arrière / latéralement)
- \* chansons pour le bus et l'automobile
- \* bans et formules pour finir une chanson
- \* parodies de chansons, de génériques d'émissions, de publicités, etc.
- \* chansonnettes diverses, etc.

#### 9- CHANSONNETTES DE FÊTES CALENDAIRES

- \* Mardi-gras, Épiphanie, Chandeleur, Noël, Carnaval, etc.
- \* fin de l'année scolaire, anniversaires, etc.
- \* chansons de quête et coutumes locales : aguignette, bidoche, mazi-mazette, pardons, quête de mai, etc.

Musique Bretonne n°145 Gwengolo / Here 1997

**Errance**, l'émission des musiques traditionnelles de la région de Bernay, tous les mardis de 19h à 21h en direct. Pour vos envois : Vincent Poisson, 29 rue des Canadiens, 27300 Bernay (Eure).

**Apprendre**, étudier le breton à Carhaix, c'est possible !  
Rens : Spere ar Vro, Kerouer, 29270 Sant-Hern. Tél / Fax : 02 98 99 58 55.

**Vends** Violons provenant des pays de l'Est à prix intéressant. Tél : 02 99 71 12 41.

### Stages

**Breton :**  
Stumdi du 25/10 au 7/11 à Brest.  
Rens. et inscription : Stumdi, BP 2, St Cadou, 29450 Sizun. Tél : 02 98 24 10 17.

Le Centre Culturel breton "Roparz Hemon" à Guingamp prépare sa rentrée !

Cours de breton : niveau de 1 à 5, le lundi, mardi, jeudi le soir.

Cours de gallois : Peut-être 2 niveaux.

Cours de danses adultes : niveau de 1 à 3, soit le lundi, mercredi ou jeudi.

Cours de danses enfants (6-12ans) le mercredi après-midi.

Initiation au breton pour les enfants tous les 15 jours.

Activités manuelles pour les enfants le mercredi après-midi.

Rens. : Plasenn Verdun - 22200 Gwengamp - Pgz 02 96 44 27 88.

**Musique :**  
Le fil d'Ariane

Stage et concert de musiques traditionnelles et improvisées les 8-9-10 novembre 97 à Périgueux.

**Accordéon chromatique :** Alain Bruel ;

**Chant :** Jakes Aymonino ; **Clarinete et saxophone :** Jacques Di Donato ;

**Cornemuse :** Raphaël Thiéry ; **Vielle à roue :** Dominique Regef. Le stage est ouvert à tous les instruments.

Ecole Britten, 3 rue de Varsovie, 24000 Périgueux. Tél : 05 53 09 49 46. Fax : 05 53 09 49 31.

**Musique**  
à Merdrignac (56), à l'école de Musique, organisé par l'association "Dans ar Mene".  
Rens : 02 96 56 16 43 ou 02 96 28 47 63.  
**Accordéon diatonique :** le 05/10 avec Alain Penneec.  
**Guitare :** le 25/10 avec Soig Siberil.  
**Violon :** fin octobre avec Christian Lemaître.

**"Danses chantées d'ici ou d'ailleurs"** par Le Conservatoire occitan du 27 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 97. Avec des ateliers techniques : jeux rythmiques et vocaux / le corps en mouvement / rythmes / retransmettre la danse traditionnelle.

Avec la danse chantée : rondes chantées de Bulgarie / branles chantés du Béarn / ronds chantés de Gascogne / ronds chantés du Grand Ouest.

Avec la musique et le chant à danser : musique d'ensemble / chants à danser.

Date limite d'inscription : 15/10. Coût : 1990 F (5 jours de pension complète et les frais pédagogiques). Lieu : CREPS de Lespinet, 1, avenue Edouard Belin, 31400 Toulouse. Tél : 05 61 42 75 79.

### Exposition

Une exposition itinérante est désormais disponible et susceptible d'être présentée chez vous, lors de manifestations diverses. "Libres Notes", une exposition photographique réalisée par David Théliér. Constituée de 30 photographies N&B en format 40x50cm. Cette exposition porte un regard nouveau sur les musiciens et danseurs traditionnels d'aujourd'hui, à travers tous les champs actuels d'expression de la musique et de la danse traditionnelles : bals, concerts, musiques de rues, festivals, café-concert, "bœufs" divers, etc... Elle rend compte de la sensibilité de son auteur qui a su transcrire toute l'émotion qui en ressort.

Rens : Conservatoire Occitan, Luc Charles-Dominique, BP 3011, 31024 Toulouse cedex. Tél : 05 61 42 75 79.



## JLC - 35 - BZH

La musique est internationale et JLC est breton. Doui l'idée de présenter une pop music bretonne dans sa version originale en provenance directe de Saint-Pol-de-Léon. Nous avons pensé judicieux d'y joindre son adaptation française pour les rares personnes qui ne pourraient comprendre la langue de "Surcouf".



Orchestre direction Mat Camison  
Direction artistique Jean-Jacques Souplet

Écrivez à JLC - CBS Disque - 3, rue Freycinet - 75 - Paris (XVI<sup>e</sup>)

En juillet, St-Pol-de-Léon  
Rendez-vous, de tous les hippies  
Ils ont tous mis des chapeaux ronds  
Des dentelles comme travestis

Ils chantent l'amour en sabots  
Se montrent nus pour le jabadao  
Ils effleurent des artichauts  
Bouquet de fleurs sur un tombeau

Ils fument du sarrazin et prennent de l'hydromel  
Dansent la gigouillette à l'ombre des dolmens

Profitez de cette ère nouvelle  
Très loin des menhirs pour l'invasion de ce phénomène  
Sonnez binious toute la nuit  
..... bzh .....

### Recherche

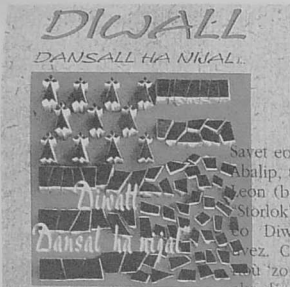
Dans l'abondante production discographique bretonne des années 70, j'ai retrouvé un disque 45 tours étonnant par son humour, qui rappelle "Les Druides Saumonés" d'aujourd'hui.

Couverture dans le style Poinareff, des textes de S. Prisset auteur de quelques tubes dans les années 60/70.

Qui pourrait me renseigner sur ce disque ?

Qui est-ce ?

Par Christian Morvan



Ma viche ret respont krak ha berr d'ar goulnenn "petra eo Diwall?", neuze e c'haller respont ken buan all "Dansal ha nijal".

Evel just, se dlefe bezañ gwir evit kement strollad fest-noz a zo war an douar. Ya 'vat, met ar wech-mañ c'hoazh, ez eus un dra bennek ouzhpenn hag a gas an holl davet an dans; un doare d'en em lezel da vont, ur stumm da seniñ, piv 'oar? Lod a gomz diwarno evel ma gomzer diwar en tekno... Un "trans" nevez marteze ???

Deuet ur bladenn argant war ar marchad a benn ar fin. Ennañ e kaver ul lusk birvidik, un heuliad tonioù pinvidik, hag ivez blaz al levenez tañvaet en araok dirag al leurenn; un drugar evit an divskouarn... hag evit an treid. Skouarn lemm stakhanovistad ar fest-noz a gavo mod pe vod an dramañ-dra o vont a-dreuz, padal an darn vrasañ a sonjo bezañ dizoloet ur strollad a-deson.

Bez e c'helle "Diwall" dont da vezañ ken anavezet ha "Gwenfol" pe "Carre Mancho", na netra 'ta! Evit ober kement all, e vo ret ("diouzh ar ret, n'eus remed ebet!") kaout un emzalc'h yac'h evit plegañ d'ur vùhez leun a labour.

savet eo bet ar strollad gant Abalip, tabouliner meur bro Leon (bet lusker ar strollad "Storlok" pell 'zo). Genidik eo Diwall eus ar vro-se ivez. Gwez holen an abe... 'zo gant e sonerez: an akordeons, merk ar fest-noz enno, un dibab tonioù dedennus: "War pont an Aber" (dans round Landeda), "Tariég"... hag all, kavet etre un heuliad gavotten, un an dro pe ur plinn. Neb en deus karet festoù noz Kergounoc evit o aergelc'h a garo "Diwall". Da selaou ar buanañ ar gwellañ... Il serait dommage que ceux qui ne lisent pas le breton, passent à côté de ce groupe qui mérite toute l'attention qu'on voudra bien lui porter.

Yann Herle Gourves

Production: Diwall.  
SNC 357 06  
Distribution:  
Sergent Major Cy Ltd

### Fest Noz Live

Keltia Music

Voici l'un des albums incontournables du moment. Keltia Music a eu l'heureuse idée d'enregistrer en "live" quelques dignes représentants du fest-noz moderne, principalement de Basse-Bretagne. C'est un vrai plaisir de retrouver sur un enregistrement haute définition la spontanéité et l'authenticité d'une musique de scène, alliée à la présence physique des danseurs. Le producteur artistique Gilles

Le Bigot ne s'en est pas mal sorti et Fest Noz Live ouvre aujourd'hui une brèche dans laquelle, espérons-le, s'engouffreront d'autres artistes et d'autres maisons de production.

Quant au choix des interprètes, pas de réelles surprises puisqu'on ne retrouve sur ce disque que des valeurs sûres: Annie Ebrel et Nolïen Le Buhé ainsi que les frères Quéré pour le Kan ha Diskan, Jean Baron et Christian Anneix pour le couple biniou/bombarde, le bagad Kemper et le groupe Skolvan. On retiendra

en particulier l'énergie incroyable dégagée par les frères Quéré sur leur suite gavotte, le magnifique kas a barh sonné par Baron/Anneix et la prestation d'ensemble du groupe Skolvan. Ici en formule à six, avec Dominique Molard aux percussions et Gaby Kerconduff à la trompette, Skolvan prouve une nouvelle fois qu'il est bien l'un des meilleurs groupes de fest-noz en activité. Emmenée par le piston de Youenn Le Bihan et soutenue par la guitare inspirée de Gilles Le Bigot, la musique à danser de Skolvan est belle, pleine, porteuse. On y retrouve cette simplicité et cette évidence si difficile à atteindre pour tout artiste. Et quand le violon de Fanch Landreau (qui depuis a quitté le groupe) vient y ajouter sa touche de génie (en particulier sur la suite d'an-dro), on atteint les sommets.

Jiro

Irish Pub The Claddagh Inn  
Bières irlandaises et bretonnes / musique irlandaise le mardi soir

35 rue de Dinan 35000 Rennes  
02 99 35 05 43

## FEST NOZ LIVE

Skolvan - Bagad Kemper  
Annie Ebrel/Nolïen Le Buhé  
Baron/Anneix  
Les Frères Quéré



### Le printemps de Châteauneuf

Coop Breizh, CD 444 Arfolk

Enregistrement reprenant quelques-uns des meilleurs morceaux qui ont pu être enregistrés au cours de près de 20 éditions de ce festival.

L'encensoir a déjà été utilisé par Gwenaél Dayot pour qualifier cette réalisation, et à raison. Ce dont on peut d'ailleurs être surpris, tant les enregistrements estampillés "Festival de Trifouilles-Choses" se révèlent être le plus souvent d'un intérêt limité.

Mais quelle pêche dans ce "Printemps" !!! Un truc propre à faire danser les culs-de-jatte et chanter les bégues! 75 minutes de musique à danser! Et de la bonne, des morceaux uniques enregistrés dans leur jus. C'est la redécouverte de pointures du biniou koz/bombarde, de musiciens qui ont su développer un jeu parfois un peu "brut de pomme" (par rapport à



ce que l'on entend actuellement) allié à une prise de risques évidente (selon le mot de Gwenaél), tout en restant dans le style le plus pur. Impossible de vous taire donc, que sur ce CD cohabitent entre autres joueurs de gavottes: Youenn Le Bihan/Gaby Kerdoncuff (Les Pires, et aujourd'hui Gwerz), Féhon/Léhart, Hélias/Le Breton (le répertoire bigouden mériterait de devenir à la mode), Hervieux/Beauchamps (ils font l'exception qui confirme la règle de la gavotte avec un An-Dro), Le Vallegant/Miniou (quand leur 33 t N'Droïad Fest sera-t-il réédité?), Le Meur/Toutous (comment se fait-il qu'on n'ait pas réussi à les pousser à enregistrer à nouveau depuis cette participation à ce 33 t des années 70!?) et Madec/Irvoas. Et ce n'est pas tout, car il y a aussi du chant (intercalé avec des airs instrumentaux, façon mille-feuille), à commencer par cette suite fisel qui débute le Printemps, enle-

vée par le défunt Manu Kerjean et Erik Marchand. Et pour ne citer qu'eux, les frères Morvan, les chantous de Loudia, ou encore Trouzerion. Certes, le choix de privilégier le nombre des airs et de leurs interprètes plutôt que leur intégralité était un choix risqué (on aurait eu vite fait de crier au saucissonnage!). Certes, la qualité de certains des morceaux de ce printemps prouve que la technique de la prise de son a fait des progrès. Certes, ces mêmes airs ont été enregistrés dans des vrais festou-noz/deiz, avec de vrais morceaux de bruits de fond dedans. Certes, enfin, il est surprenant de ne pas entendre de groupe (un choix logique pourtant: ceux-ci ont tellement évolué...). Certes, certes... Mais même si d'autres "live" ont pu faire le choix d'un son plus blanc que blanc grâce aux techniques modernes, on est très loin avec le printemps de ce que donnait le rouleau de cire, et les enchaînements des morceaux "coupés" se digèrent

Nous avons reçu aussi, à l'occasion de l'été... beaucoup, beaucoup de choses intéressantes pour lesquelles le temps nous a manqué, pour l'écoute et les comptes rendus. La saison est aussi une occasion commerciale que les éditeurs ratent rarement, tout comme nos collaborateurs leurs vacances. Fâcheuse concomitance que nous promettons de réparer au prochain numéro.

très bien, sans préjudice de la bonne écoute de l'ensemble. Ajoutez à tout cela une pochette loin d'être moche, un prix qui n'est pas prohibitif. Il faut donc être très difficile pour trouver un défaut véritable à ce CD absolument superbe.

Erwan Le Fauché

### Le Barzaz Breizh

T. Hersant de La Villemarqué, *Le Barzaz Breizh*. Coop Breizh et A. Le Braz, *Magies de la Bretagne (tome 2) " Bouquins "*, Laffont.

Confinés dans de trop rares bibliothèques ou confisqués par de trop chères éditions, les textes fondamentaux de la culture bretonne sont devenus trop inaccessibles pour ne pas applaudir à toute réédition. Ainsi avo-nous le plaisir (mitigé) d'accueillir ces deux publications dont chacun aura remarqué avec bonheur ou non la suppression du texte breton. Même si l'on comprend que tout charcutage puisse faire hurler le bibliophile à la mort, le Barzaz-Breiz n'en est pas son premier lifting (préface de Le Quintrec chez Maspéro ou remixage "zh" chez Mouladunou Hor Yezh) et, isolé de son contexte, il y a beau temps qu'il s'est trouvé de nouveaux "propriétaires" pour devenir prétexte à son tour et continuer à faire couler de l'encre. C'est

sans doute que cela correspond à des besoins et des publics divers, et leur augmentation est plutôt bon signe. Ainsi cette version unilingue, cautionnée par le parrain de l'édition "zh" lui-même, a le principal mérite de présenter au public francisant ce texte malgré tout essentiel, et surtout au prix concurrentiel de 58 F. Mettre la culture à la portée de tous est une entreprise qu'il faut saluer, et on ne peut que regretter que l'économie impose quelques douloureux sacrifices intellectuels. Ce qui est plus inquiétant, c'est qu'on finit par faire comme pour Virgile... Enfin parlons couverture, remarque valable pour d'autres livres publiés par Coop Breizh : ce type d'illustration de style néo-celtic à déjà vieilli, ce qui peut en compromettre l'attractivité. Et pour la bonne bouche : à quand un fac-similé bon marché des éditions de 1839 et de 1845 ? Concernant Le Braz, Laffont poursuit sa compilation bouquiniste : à pas très cher (1350 p. - 159 F) par un deuxième tome réunissant, sous le titre incongru mais vendeur de *Magie de la Bretagne*, nouvelles (La Gardien du Feu, le Sang de la Sirène, Ames d'Occident), croquis et impressions (Iles Bretonnes, Croquis de Bretagne et d'ailleurs, etc.) et études (Le Théâtre Celtique, Cognoméris et Sainte Tréphine), sur lesquelles on se jette avec délectation... jusqu'au moment où, cherchant le

texte breton, on butte inexorablement sur une sèche "NdE" : " nous reproduisons seulement le texte français "... alors que c'est justement pour cela qu'on avait sacrifié des sous ! Plus grave encore quand il s'agit des Soniou Breiz-Izel - pardon, des Chansons Populaires de la Basse-Bretagne - réalisé en collaboration avec Luzel. Si le Barzaz-Breiz est, du fait de son auteur, depuis exactement 150 ans, plus francisant que bretonnant, ce n'est pas le cas des chants de Luzel qui ne bénéficient pas non plus de multiples éditions. En outre, quelques pages de plus chez "Bouquins", ce n'est pas cela qui d'habitude leur fait peur, d'autant qu'aucune précaution de préface (dans le tome 1) n'explique ce choix douteux. A cela s'ajoute une carte de Bretagne à 4 départements, et l'on a de quoi se poser des questions sur le "spécialiste" qui a fait le travail. Vue de Paris, la langue bretonne est sans doute une anecdote du passé, une illustration dont on peut se passer allègrement. Ethnocentrisme méfiable ou ignorance vandale ? Cette réédition qui aurait dû être l'occasion d'un travail parfait laisse un arrière-goût décevant, l'image d'un Pinocchio volontairement bancal ! Et ce n'est pas simplement dommage. Au fait M. Laffont, Dastum existe et un service de presse serait le bienvenu ! J.J.B.

A la suite du vingtième anniversaire de la Charte Culturelle de Bretagne, une rencontre est organisée le 4 octobre à Rennes entre responsables et militants des associations culturelles bretonnes, sur le thème "Quelle culture bretonne pour le XXIe siècle ?". Le texte que nous publions ici est une base de réflexion ; l'occasion, même en dehors de cette réunion, de s'interroger sur nos désirs en la matière, et les moyens de les réaliser.

### Quelle création

#### REFLEXION

La création est indisso-

ciable de la notion d'artiste. C'est lui qui décide, qui réalise comme il en a envie. X créateurs ne se décrètent pas ! Mais une culture forte et ouverte engendra forcément des créateurs. Notre forte identité est notre chance ! Il faut donc la développer ! Peut-on parler d'art breton du 20ème siècle ? Qu'en est-il de la création bretonne ? L'extraordinaire réussite musicale (mais fragile) n'est elle pas l'arbre qui cache la forêt... de petits arbres en moins bonne santé ? Urgent en tout cas de profiter de cet engouement pour aller de l'avant dans les autres domaines. Finalement imaginer un avenir nourri non pas de passésisme et folklorisme réducteurs, mais de noble tradition. Par sa capacité à innover, la Bretagne existera (ou pas) ; jouera sa note originale au monde, et résistera ainsi mieux à l'uniformisation mondiale. Inventer un modernité bretonne, imaginative donc attractive, ouverte aux influences extérieures. Au delà des slogans trop faciles, il nous faut retrouver nos manches. Avis aux créateurs ! La Bretagne leur

appartient ! Rien n'empêche un peintre ou un écrivain de signer un

bretonne pour

chef-d'oeuvre ! Par contre, il lui faut bâtir un environnement favorable et exiger des politiques une véritable ambition culturelle fondatrice, en finir une bonne fois pour toute avec le centralisme d'état anti-culturel par nature. Aider les Bretons qui ont des choses à dire ! Etre nous-même, dans notre pays et maîtres de notre avenir. Une création s'appuie sur une connaissance préalable. Savoir d'où l'on vient ! Comment concilier conservation et évolution ? enracinement et ouverture ? Comment créer à partir d'une culture bretonne d'essence rurale ; en l'an 2000, dans un "milieu" urbain et mondialisé. Formidable pari ! Nos ascendants créateurs, bâtisseurs de chapelles... faisaient de l'art "sans le savoir" sans se poser la question Art breton ? pas breton ? dans une société de sens. Qu'en est-il aujourd'hui dans notre société éclatée ? Comment sortir d'un certain "ghetto" ? La création bretonne doit se frotter, se montrer partout, sortir de ses lieux habituels, sans complexe.

Une création basée uniquement sur l'identitaire n'est pas viable. "Créer breton" ne suffit pas ! Elle doit s'appuyer aussi nécessairement sur une forte réflexion et exigence artistique pour

le 21ème siècle ?

"passer la rampe". Etre exportable, universelle. Et prétendre émuouvoir le monde. Toute création, pour vivre sa vie, a besoin de promotion et de diffusion le plus large possible. Cela est indissociable !

Constat,  
ce qui ne va pas !

- \* Manque réel de producteurs, promoteurs, tourneurs, galéristes, distributeurs, ...
- \* Mauvaise écoute, très mauvaise volonté, parisianisme, discours hautains... des : DRAC, Conseil Régional, Général, Ministère de la culture... et des politiques en général.
- \* Tous les créateurs souffrent. De plus en plus difficile d'être acteurs théâtre (par exemple).
- \* Obtenir quelques moyens pour créer en toute liberté relève du "parcours du combattant".
- \* Hémorragie grave (musiciens, écrivains, cinéaste...)

vers Paris et ailleurs.  
- Injustice énorme dans la répartition des aides (des DRAC...) : toutes les subventions allant à un "certain" théâtre (scènes nationales...). La musique, la danse, ... et les autres salles de spectacles récoltent les miettes... ou rien du tout !!!  
- Insensibilité à la création bretonne de quelques grandes salles, festivals, presse dite "régionale" ...  
- Manque d'information sur ce qui se fait ici.  
- Absence de critiques compétents de haut niveau.  
- Une création coûte chère et a une durée de vie souvent trop courte.  
- Cloisonnement encore important entre les différents arts...  
- Aucune relation entre festivals et centre culturels.  
- Autocritique insuffisante. Individualisme forcené.

*Propositions et exigences*

**Mise en place urgente :**

- \* D'un grand fond de soutien à la création et à la diffusion (disparition de la DRAC, tranfert de compétences et moyens...)
- \* D'un véritable conseil culturel réellement représentatif de tous les créateurs et acteurs culturels (et disposant de moyens importants).
- \* D'une télévision bretonne, indépendante de Paris.
- \* D'une grande agence de promotion et diffusion des artistes et créateurs bretons à l'extérieur de la Bretagne (organisation de tournées musicales, théâtrales, expositions, films, conférences...)
- \* D'une vitrine culturelle (bureau) à Paris, Bruxelles...
- \* D'un bureau permanent de la création inter-celtique.
- \* D'un Centre régional du jazz.
- \* D'une banque de données : qui fait quoi ? accessible au grand public.
- \* D'une grande maison pluri-disciplinaire de la création (lieu à trouver) (salles de répétition, scènes équipées pour monter des spectacles, studios d'enregistrement, résidences d'artistes, accueils de stages, colloques, expositions, laboratoires, salles de concerts, studios audiovisuels, salles de danse...)
- \* De conseil culturels par "pays" (bro) pour

susciter et accentuer l'aide des districts, communautés de communes, villes...  
\* De syndicats de créateurs (acteurs...), fédérations d'artistes, techniciens...  
\* De syndicats, groupement de directeurs de Centres culturels...  
\* Soutien accru aux cafés-cabarets, éditeurs, galeries, musées, radios, centres culturels, festivals, tourneurs, producteurs, groupes de créateurs...  
Faire une revue de haut niveau "Création bretonne".  
Soutien particulier aux salles de concerts ouvertes à la création bretonne, le jazz, la musique...  
Organiser des rencontres de haut niveau entre pays (ex : Bretagne Catalogne, etc...).  
Encourager les "ponts" (ex : entre les cercles celtiques et créateurs de mode, ... peintres et musiciens, (illustration d'un CD)).  
Multiplier les expositions.  
Organiser un grand salon d'art contemporain.  
Imposer partout l'art dans la ville (sculptures sur les ronds points...).  
Encourager et favoriser partout l'initiative individuelle.  
Lancer une manifestation périodique qui permettrait d'identifier clairement la scène artistique bretonne.

Daniel Thenadey, (directeur du centre culturel Les Arcs à Kewenn, 56530)  
Rapporteur de la commission "création, créativité" pour le colloque : "Quelle culture bretonne pour le 21ème siècle" d'octobre 1997.

**Faites-nous part de vos réactions. Comment voyez-vous les choses ? Quels sont, à votre avis, les manques et les besoins ? Culture bretonne, culture en Bretagne, création, quels liens, quelles nuances ? Ou, plus concrètement, qu'avez-vous envie d'aller voir, et dans quel cadre ? Parlons-en...**

# TRAD MAGAZINE

## Musiques Traditionnelles

**C'est...**

**La revue entièrement consacrée aux musiques et danses traditionnelles**



**C'est aussi...**

**des "Hors série"**

Recueil de tablatures pour accordéon diatonique  
• 106 morceaux avec 3 CD

- 2 Recueils de tablatures pour accordéon diatonique
- Répertoire de bal N°1 41 morceaux avec CD
- Répertoire de bal N°2 44 morceaux avec CD

**03 21 02 52 52**

# CELTO MANIA

3 au 11 OCTOBRE

Gilles SERVAT

Patrick EWEN

Les Druides Saumonés

Gordon Mac Arthur

Bagad Gilles de Retz

Les Imprévus

Annie EBREL

DJIBOUJEP

Doé Brime

KET

KERN

INZHE



NANTES - ORVAULT - ST HERBLAIN

Renseignements Tel / Fax 02 51 84 16 07



SEAT AUTOS 108 SA

Conceptr. & VAUVILLIÉ - 1, rue D'ARADON - 44100 Nantes